L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 1er JUIN 1859.

Imprimé et publié par

G. F. WEISSE & Co.

IMPRIMEURS PROPRIÉTAIRES:

E. [illegible] E. DUFOUR
E. DUVERGER, E. MARRY.

Rue de Chartres, No. 82, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS

MERCREDI MATIN, 1er JUIN.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce Jour.

Par Biscoe & Lèsmont, 77 rue de Chartres—Marchandises de saison.

Par E. D. Morphy, à l'Arcade de Banks—Scrips de Compagnies d'assurances.

Par B. Turpin, 56 rue Vieille Levée—Vins, vin de champagne, huile, liqueurs, provisions, etc.

Par O. E. Forstall, rue d'Orléans No 102—Meubles.

LA DOMINATION AUTRICHIENNE EN ITALIE.

Nous avons dit hier que la guerre entreprise par la France contre l'Autriche est une guerre d'affranchissement. Le joug que cette dernière puissance fait peser sur ses provinces italiennes est, en effet, sans parallèle dans l'histoire. Jamais peuple conquis n'a été gouverné plus despotiquement, n'a été soumis à de plus cruelles et à de plus humiliantes épreuves. Tous les efforts de l'administration civile et militaire tendent à avilir les populations à leurs propres yeux afin de les réduire à une docilité passive et à une entière soumission.

Dans ce but les fonctionnaires prodiguent le châtiment du baton pour les plus légers délits; ils font flageller sans merci sur les places publiques, dans les prisons, dans les forteresses, partout où la police cloue ses victimes au pilori ou les entasse dans les cachots, non seulement ceux de leurs administrés italiens qui ont enfreint les ordonnances impériales, mais ceux-là aussi qu'une police ombrageuse traduit devant eux comme suspects. Le résultat de cet épouvantable système n'a pas répondu à l'attente de l'Autriche; au lieu de courber la tête et de se résigner, les Italiens n'ont laissé passer aucune occasion de manifester leur horreur de la tyrannie. Seuls, ils ne pouvaient rien tenter contre leurs oppresseurs, mais ils n'ont jamais perdu l'espérance de reconquérir leurs droits et leur indépendance.

Leurs vœux vont enfin se réaliser, car il est impossible que la guerre ne les affranchisse pas. La France a d'ailleurs déclaré au monde qu'elle n'allait en Italie que pour en chasser les Autrichiens, et elle tiendra parole.

Il y a depuis 1848, dans le royaume lombardo-vénitien, une police militaire au-dessus de la police civile dont on connait les exactions et les violences. Veut-on savoir ce que c'est que cette police militaire. Voici ce qu'en dit un journal publié à Vienne et qui est dévoué au gouvernement impérial:

"Vient ensuite la police militaire, qui, indispensable en temps de guerre, où tout doit être subordonné aux nécessités de la défense, devient parfaitement mauvaise en temps de paix. Pénétrée des habitudes d'ordre et de discipline qui sont la force et l'honneur de l'organisation militaire, elle rêve la plus étrange et la plus périlleuse des utopies à l'égard de l'organisation civile; elle se figure qu'on peut arriver à discipliner la population tout entière sur le modèle d'un régiment sans en détruire toute la vitalité et toute l'énergie, et lui briser, pour ainsi dire, les muscles et les nerfs. Elle est à mille lieues de comprendre la société telle qu'elle existe et telle que Dieu la veut, avec ses mouvements libres et naturels. La jeunesse surtout pèse énormément à certains vieux chefs, et comme elle se renouvelle toujours, je ne sais quand ils pourront trouver à cela un remède qui les satisfasse."

C'est là, dit avec raison un journal de Paris, un langage bien dur dans la bouche d'un ami. Qu'avait donc fait la police militaire pour s'attirer cette verte réprimande? Rien, ou presque rien. Elle s'était mis en tête de régler les relations et les amitiés de chacun. Elle ordonnait ou défendait de fréquenter telle personne, d'aller dans telle maison signalée comme dangereuse. Ecrire à un père, à un mari, à un fils était devenu un crime à ses yeux. Un jour, elle avait interdit à certains individus le droit de paraître au théâtre; puis, en revanche, le lendemain, elle avait enjoint à toute une population de fréquenter les spectacles, de se divertir par ordre.

Le journal français que nous venons de citer continue en ces termes:

"Le 4 janvier 1849, le conseiller de gouvernement Pappelait, "sur l'invitation spéciale de S. Exc. le gouverneur militaire, que la ville de Mantoue se trouvait toujours sous l'état de siége et prévenait que sa susdite Excellence était déterminée à employer énergiquement tous les moyens en son pouvoir pour arriver à la punition, suivant toute la rigueur des lois militaires, des perturbateurs qui détourneraient des représentations théâtrales." A Pavie, le même jour, le commandant de la ville publiait l'ordre suivant: "Il est jugé utile, dans cette saison actuelle, que le théâtre soit ouvert pour offrir une distraction aux esprits. Tous les propriétaires de loges devront payer l'abonnement habituel, et dans le cas où les recettes ne couvriraient pas les dépenses de l'entreprise, ils auront à combler ce qui manquerait.—Et si quelqu'un, par une coupable obstination politique, s'entêtait à ne pas fréquenter le théâtre, *on ne verra en ceci que la démonstration muette d'une coupable disposition méritant d'être recherchée et punie.*" A Brescia, le feld-maréchal Haynau donnait des ordres semblables, et, d'avance, édictait les peines les plus sévères.

A Vérone, l'autorité militaire avait inventé un nouveau genre de délit: elle déclarait les propriétaires responsables de toute affiche anti-autrichienne placardée sur les murs de leurs maisons et les menaçait de toutes les rigueurs de l'état de siége.

Il était impossible, dès qu'on créait ainsi chaque jour de nouveaux cas de crime et de rébellion, de ne point finir par trouver de nombreux coupables; on allait se ruiner en frais de glace [appliquée sur les chairs afin de prévenir la gangrène], en baguettes usées, en bâtons rompus; l'autorité militaire jugea prudent de s'adresser aux municipalités et leur envoya les notes à payer en justifiant d'ailleurs très scrupuleusement chaque article de dépense: "*Per spesa di ghiaccio e di bacchette rotte al consumate nel castigo dei ri-colpevoli.*" A Milan, en un seul jour, le 18 août 1849, la dépense des bâtons et des baguettes s'éleva à 119 fr. 43 c.

L'Autriche, du moins, s'est-elle arrêtée devant le clergé? elle, qui signe des concordats, a-t-elle respecté les ministres de l'Evangile? Ecoutons le maréchal Radetzki: "*Comme le clergé italien, à peu d'exceptions près, fait cause commune avec nos ennemis les plus audacieux et les plus redoutables*, le général de division devra veiller à ce que les troupes, pour leur communion pascale, ne s'adressent à aucun autre prêtre que leur aumônier. La même surveillance devra avoir lieu sur les sermons de carême qui se font à cette occasion. Il vaut mieux que le soldat s'abstienne d'aller au sermon que d'entendre des paroles qui le pousse à la trahison." Plus tard, le maréchal s'adressait directement au clergé: "J'avertis de nouveau le clergé que Milan est en état de siége, et que le caractère sacerdotal ne m'empêchera nullement d'appliquer toute la rigueur des lois militaires aux prêtres qui, contrairement à mes ordres, oseraient abuser du pouvoir ecclésiastique."

L'effet suivit de près la menace. A Brescia, au mois d'octobre, l'abbé Palcina était fusillé en surplis et en soutane; à Mantoue, un mois plus tard, un prédicateur était arraché de sa chaire et conduit sur le glacis: tous deux avaient parlé trop librement. Dans certaines paroisses les fidèles durent assister à genoux à l'exécution de leur curé. Le 8 décembre, c'était le tour de Henri Tazzoli, prêtre professeur au séminaire de Mantoue, et de Joseph Ottonelli, curé de Saint-Sylvestre. Dom Dominique Bolzani, curé de Caragna, dans le Polésine, fut plus heureux, il en fut quitte pour deux années de *carcere duro*. Il était pourtant bien coupable. La *Gazette officielle* du 18 mars 1851 l'accuse "*de n'avoir pas récité l'oraison pour la conservation et prospérité de l'empereur d'Autriche, au jour consacré à sa naissance.*"

En présence de tels faits, qu'eût dit Chateaubriand, lui qui s'écriait jadis: "Et moi je pense que, de ces souffrances méprisées, de ces calamités des humbles et des petits, se forment dans les conseils de la Providence les causes secrètes qui précipitent du faite le dominateur. Quand les injustices particulières se sont accumulées de manière à l'emporter sur le poids de la fortune, le bassin descend. Il y a du sang muet et du sang qui crie: le sang du champ de bataille est bu en silence par la terre; le sang pacifique répandu jaillit en gémissant vers le ciel. Dieu le reçoit et le venge."

PAUL MORPHY ET SES AMIS DE NEW-YORK.—Les journaux de New-York publient de longs détails sur le riche présent offert à Paul Morphy par les clubs de joueurs d'échecs de la cité impériale. L'entrevue entre le comité chargé de l'offrande et notre jeune compatriote a eu lieu à la chapelle de l'Université, au milieu d'une foule compacte composée des notabilités de la ville. L'échiquier a été présenté à Morphy par M. John Van Buren, et la montre par M. Wm J. A. Fuller. L'un et l'autre ont souhaité la bienvenue au jeune Louisianais, et l'ont félicité, en termes chaleureux, de ses exploits transatlantiques. Morphy a répondu avec la modestie et l'affabilité qui le caractérisent, et ses paroles ont été couvertes d'applaudissements.

L'HOMŒOPATHIE.—La seconde livraison de cette Revue a paru hier, et nous prions le directeur d'agréer nos remerciements pour l'exemplaire qu'il a eu l'obligeance de nous adresser. Nous engageons tous ceux qui désireraient connaître la doctrine hahnemannienne, dont les progrès parmi nous sont incontestables, à s'abonner à l'*Homœopathie*, qui les y initiera graduellement. Les revues scientifiques médicales [illegible] l'appui du public, et nous espérons que l'*Homœopathie* trouvera en Louisiane [illegible] auquel a droit toute œuvre destinée à plaider devant le tribunal de l'opinion une doctrine acceptée et soutenue par de grands noms.

Dépêches télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Incendie du steamer City Block.

Norfolk, 31 mai—Le steamer City Block, parti de Baltimore pour la Nouvelle-Orléans, est entré à Norfolk hier soir à cause d'un accident survenu à sa machine. Ce matin il a pris feu et a été consumé jusqu'à la flottaison. Il venait d'être acheté à Baltimore par la company du ferry entre la Nouvelle-Orléans et Alger, et devait faire la traversée, sur le Mississipi, entre ces deux points.

Arrivée du général Walker à New-York.

Les flibustiers s'assomment entr'eux.

New-York, 31 mai—Le général William Walker, le colonel Von Natzmer et plusieurs autres flibustiers remarquables, sont arrivés en cette ville samedi, et se sont tenus déguisés jusqu'à ce jour.

Ils viennent de la Californie et se trouvaient parmi les passagers du Northern Light, où leur présence n'était connue que de quelques personnes.

Une rixe a éclaté aujourd'hui entre le colonel Titus, le colonel Frank Anderson, le général Robert Wheat et d'autres flibustiers du Nicaragua. L'affaire a eu lieu à l'Hôtel St Nicholas; le colonel Titus et les gens de son parti ont été assommés par le général Wheat et d'autres flibustiers qui l'avaient suivi dans son expédition et que l'on accuse d'avoir trahi la cause des Nicaraguains.

ELECTION D'ETAT EN VIRGINIE.

Richmond, 31 mai—Nous venons de recevoir les retours de vingt-cinq autres comtés, et nous possédons conséquemment le résultat complet de cent vingt comtés.

Ces retours additionnels donnent un gain d'environ mille votes pour Letcher, le candidat démocrate régulier.

En somme, sa majorité est de 3,234 voix dans les 120 comtés.

On convient maintenant que la majorité de Letcher sera de quatre à six mille voix.

Marché de New-York, 31 mai — Le marché au coton s'est clos dans un état de calme et fléchissant. Les ventes d'aujourd'hui sont insignifiantes. Le coton middling uplands est coté à 11 cents—légère baisse sur les cours d'hier.

La farine se maintenait ferme à la clôture et avait obtenu une hausse sur les cours d'hier.

Le maïs est ferme; mais il ne s'en vend que modérément à 90 cents le mélangé. Le blé est maintenu aux cours d'hier.

L'esprit de térébenthine a fléchi de 1/2 et languit à 48 1/2 et 49 cts.

La résine attendue s'est vendue à 21, et cet article est ferme.

Le riz commande 4 1/2 cts.

Le fret sur le coton pour Liverpool est languissant au taux de 1/8 cts.

LES PROCHAINES NOUVELLES D'EUROPE.—Le steamship *America*, parti de Liverpool, arrivera probablement aujourd'hui à New-York. Ses nouvelles seront de trois jours plus récentes.

CHRONIQUE LOCALE.

CONSEIL DE VILLE.—Le Conseil s'est réuni hier soir.

Aldermen.—L'ordonnance au sujet de la construction des piqueries a été soumise au comité des rues et débarcadères.

Une résolution des Assistants ordonnant de blanchir à la chaux les arbres des places publiques a été adoptée.

Une résolution relativement à la Presse à Coton de Delisle & Co, a été soumise au comité.

Le Board a transmis aux comités les résolutions suivantes: pour placer des paratonnerres sur tous les édifices publics; pour construire un nouveau cachot dans la rue Pacanier; résolution pour permettre aux chalands d'atterrer dans une section quelconque des wharfs; pour nettoyer le fossé le long du Florida Landing; pour construire des rigoles en bois des deux côtés de la rue Claiborne, à son intersection avec le Nouveau Canal.

Une résolution ordonnant de se servir, aux frais des adjudicataires, des coquilles de la ville pour réparer les rues macadamisées, a été adoptée.

Le comité de finances s'est prononcé en faveur d'une allocation de $750 pour réparer la Maison de Refuge des Garçons, et de $1800 pour bâtir une maison d'école à Milneburg. [On prendra cette somme des fonds destinés aux Ecoles Publiques du Troisième District.]

Le Board a décidé que le contrat pour paver la rue Calliope en pierres carrées serait adjugé publiquement.

Une résolution des Assistants, chargeant le Commissaire des rues de faire construire les ponts nécessaires des deux côtés du chemin de fer, dans la rue des Champs Elysées, a été adoptée.

Une résolution ordonnant la pose de ponts dans les rues Morales, Hercule et autres, a été adoptée.

Une résolution annonçant que le Washington Avenue doit être ouvert, a été adoptée et transmise à l'autre Board.

L'avocat de la ville a été chargé de représenter la corporation lorsque se plaidera l'injonction prise par les propriétaires de cabarets contre le recorder Summers.

Aldermen Assistants.—Le trésorier a annoncé dans son rapport hebdomadaire, qu'il reste en caisse une somme de $51,482 91.

Le Board a approuvé la résolution des Aldermen permettant aux chalands d'atterrir en face de l'habitation Macarty.

Une résolution défendant la vente de liqueurs sur les bateaux à vapeur et les steamships, sous peine d'une amende de $25, a été soumise au comité.

La résolution chargeant l'avocat de la ville de représenter la corporation dans l'affaire de l'injonction, a été adoptée.

Le Board a autorisé le chef de la Police à acheter pour $350 de saucisses empoisonnées.

Une résolution requérant la compagnie des water works à faire poser, dans le Troisième District, des tuyaux d'une capacité suffisante, a été adoptée. (Dans le cas où la compagnie n'adhérerait pas à cette demande, l'avocat général est autorisé à commencer les procédures contre elle.)

Le Board a adopté une ordonnance pour la protection des enfants contre les omnibus et les chars. Il y est déclaré que les enfants trouvés suspendus aux escaliers des omnibus, etc, seront arrêtés et conduits devant les recorders. Les blancs seront condamnés à deux piastres et demie et les nègres à cinq piastres d'amende.

Le comité des incendies a recommandé l'allocation de $57,000 pour le "Fire Alarm" et "City Telegraph", de M. J. M. Gorman.

LA LOI AU SUJET DES LIQUEURS.—Il a été présenté hier, à la Troisième Cour de District, par l'intermédiaire de M. Field, une pétition dans le but d'empêcher le recorder Summers de procéder contre les personnes arrêtées pour violation de la loi qui a trait au débit des liqueurs.

Les demandeurs se fondent sur ce que la loi est inconstitutionnelle, car le juri chargé de décider la question, est composé d'une classe de citoyens dont les intérêts sont affectés par les actes des accusés. De plus, elle est inconstitutionnelle en ce qu'elle exclut le droit d'appel.

L'affaire se plaidera demain.

NOYÉ.—On a trouvé hier le cadavre de Robert Bainbridge qui s'est noyé la semaine dernière en jouant sur la levée, en face de la rue Jackson. Il avait huit ans.

DÉTOURNEMENT DE FONDS.—Pascal M. Tourné, homme de couleur libre, a comparu hier devant le juge Duplantier, sous prévention d'avoir détourné $770 au préjudice de la succession de Sarah Bond. Il a fourni un cautionnement en attendant l'instruction.

TUÉ.—Michael Brender s'est tué hier soir, dans le Premier District, en tombant de sa charrette chargée; les roues lui sont passées sur le corps, au coin des rues Julie et Bassin. Il est mort au bout d'une heure.

INCENDIE.—Le feu s'est déclaré, hier après-midi, chez M. Evans, rue Victoire, Troisième District. Tout le mobilier, &c., a brûlé.

PREMIÈRE COUR.—Barbara Switzer, accusée de larcin, a été jugée hier et acquittée.

Charles Miller, accusé de tentative de meurtre, s'est reconnu coupable d'assaut avec intention de tuer.

Maria Catherine Althoff, accusée de bigamie, a fourni un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution.

LES RECORDERS.—Mike Hill est accusé, devant le recorder Summers, d'avoir battu sa femme.

Thomas Herron a dû acquitter une amende de dix piastres pour avoir déchargé un pistolet dans la rue.

John Earickson qu'un affidavit accuse d'avoir déserté le navire *Cornelia*, a été écroué en attendant l'interrogatoire.

—Julius Mentel que le sergent Arroyo accusait, devant le recorder Wiltz, de tentative de meurtre sur la personne de George Ackerman, a été envoyé devant la Première Cour de District pour assaut avec intention de tuer.—La rixe a eu lieu dans le café de Miles Weber, rue Dumaine, dans la soirée du 15 courant. Ackerman essayait d'empêcher Mentel d'attaquer Weber; celui-ci voulait mettre à la porte des personnes qui s'amusaient à la boxe.—Ackerman a été blessé d'un coup de couteau. Mentel est en prison en attendant qu'il soit jugé.

Fred Stive est accusé, devant le recorder Adams, d'avoir battu et blessé sa femme.

LOUISIANE.

ACCIDENT.—Il y a quinze jours environ, dit le *Meschacébé*, M. Louis Ferret, se promenant sur la Levée, à Jefferson City, s'amusait à faire rapporter à un chien des morceaux de bois qu'il lançait dans l'eau. Tout à coup le pied lui manqua, il tomba dans le fleuve qui était assez profond en cet endroit, et on ne le revit plus. Samedi dernier, son cadavre a été retrouvé, et le Coroner Young a constaté l'identité.

MAÏS.—Le maïs, dit le même journal, est en ce moment attaqué, dans nos localités, par un ver assez semblable à celui qu'on remarque parfois dans la canne. C'est la première fois que les habitans des environs constatent l'apparition de ce ver. Ses ravages sont considérables, et il détruit en un instant de vastes cultures.

NOYÉ.—Avant-hier, dit le *Drapeau de l'Ascension*, le coroner D. Melançon a fait vis-à-vis même de son magasin, la levée du corps d'un matelot qu'on suppose être une des victimes de l'explosion de la *Princess*.

ARMÉE D'ITALIE.

LES CHASSEURS A PIED.

Les soldats des troupes légères étant destinés à agir soit isolément en tirailleurs, soit par petites fractions dans les coups de main, les embuscades, les reconnaissances et beaucoup d'autres opérations de la guerre, ont besoin d'être agiles, d'être armés d'un tir précis, à longue portée et facilement maniable. Ces hommes doivent en outre être choisis parmi les plus lestes, être exercés à la gymnastique et à l'escrime à la baïonnette; enfin recevoir une instruction militaire plus complète que ceux qui appartiennent à l'infanterie dite de bataille. Sur ces principes reposent l'organisation des chasseurs à pied en France, des *riflemen* en Angleterre, des *bersaglieri* en Piémont, et de tous les corps armés de carabines de précision.

La portée de la carabine à tige, en usage depuis 1846 dans ces corps, est telle qu'à 1,200 mètres les balles oblongues traversent deux planches de bois de 0m.022 d'épaisseur et entament la troisième. On comprend quel parti un bon tireur peut attendre d'une arme semblable. Suivant l'expression de S. M. l'empereur Napoléon III, nos chasseurs à pied, tels que les ont faits les perfectionnements apportés dans leurs manœuvres, leur armement et leur équipement, constituent une *véritable artillerie de main*. En effet, quelques soldats, placés dans un pli de terrain, peuvent neutraliser, à une distance considérable, l'effet d'une batterie de campagne ou de position, en démontant successivement tous les servans. Les officiers, qui ont fait en 1840 la campagne du Col de Mouzaia se rappellent la superstitieuse terreur des Arabes, lorsque quelques-uns d'entre eux, placés à plus de 1,200 mètres de nos lignes, furent atteints par les balles de M. Pistouley, aujourd'hui chef de bataillon au 10e de ligne et alors adjudant au premier bataillon formé sous le nom de *tirailleurs*.

Le berceau des chasseurs à pied fut Vincennes; de là leur est venu le nom populaire de chasseurs de Vincennes. C'est au polygone de cette place que s'exerça le bataillon de tirailleurs, créé provisoirement le 14 novembre 1838, et définitivement organisé par ordonnance du 28 août 1839. Ce bataillon, placé sous les ordres du baron Grobon, aujourd'hui général de division, était si solide, qu'en le voyant défiler au camp de Fontainebleau, le maréchal Soult, s'écria: "Ce n'est pas un seul bataillon, mais trente comme celui-là que je voudrais voir dans l'armée française." La campagne de 1840 démontra que l'illustre maréchal ne s'était pas trompé, et, en 1840, il fut décidé que les chasseurs à pied seraient portés à dix bataillons qui furent organisés au camp de Saint-Omer par les soins de leurs commandans respectifs.

Immédiatement après l'organisation, quatre des nouveaux bataillons furent envoyés en Algérie. Le 6e bataillon, dans les combats de l'Oued-Sada [1843]; le 9e, dans l'expédition contre les Flitas [1845] où il perdit son commandant M. Clère; le 8e, à Djemaa-Ghazouat, en succombant tout entier autour du commandant Froment-Coste, prouvèrent que les chasseurs étaient à la hauteur des plus vieilles troupes de l'armée permanente d'Afrique.

A la bataille d'Isly, à Rome, le 30 avril, pendant le siége avec le commandant de Marolles, mort général en Crimée, à Zaatcha, et dans maintes autres circonstances glorieuses, les chasseurs à pied rendirent de tels services que, dès le 22 novembre 1853, en présence des éventualités d'une guerre prochaine, S. M. l'empereur Napoléon III décida la création de vingt bataillons de dix compagnies chacun, en remplacement des dix anciens qui ne comportaient que huit compagnies. Les anciens bataillons gardèrent leurs numéros et leurs états-majors; les nouveaux reçurent d'eux quatre compagnies et tous se complétèrent avec des hommes et des officiers tirés des régimens d'infanterie. Les détails de cette organisation furent si judicieusement combinés par le maréchal Saint-Arnaud et par le général Trochu, alors colonel directeur adjoint du personnel au ministère de la guerre, que, dès le mois de mars suivant, cinq bataillons entraient en campagne: douze furent envoyés en Crimée, on put satisfaire à leur recrutement et à celui du bataillon de la garde impériale, créé le 1er mai 1854. Un moment même on organisa un 21e bataillon avec des compagnies tirées des bataillons en France.

La part des chasseurs à pied dans les travaux du siége de Sébastopol aux éclaireurs volontaires et aux *enfans perdus* est tellement glorieuse, qu'il est impossible en quelques lignes de la définir dans son entier.

Le bataillon de la garde se couvrit de gloire à l'attaque du petit Redan.

Enfin, le 12e bataillon, avec la division qui sous les ordres de S. E. le maréchal Baraguey-d'Hilliers s'empara de Bomarsund, porta jusque dans la mer Baltique la réputation de l'armée des chasseurs à pied.

La paix faite, nous les avons vus représentés par plusieurs de leurs bataillons dans les différentes expéditions de Kabylie.

L'armée d'Italie est pourvue de chasseurs à pied et deux des bataillons qui y sont appelés ont presque tous illustré leurs numéros en Afrique et en Crimée.

L'allure rapide et précipitée du pas des chasseurs, leur costume sombre, la fanfare stridente et d'un timbre singulier qui règle leur course, tout semble concourir à leur donner un aspect fantastique qui sur le champ de bataille doit avoir son influence. Les Kabyles qui sont de bons soldats, les appellent les '*Lascars Negres*' et les redoutent entre tous. A Rome, les artilleurs suisses, les légions des volontaires et de l'Université, évitaient avec soin les endroits gardés par eux. Enfin les généraux russes n'ont pas marchandé l'admiration qu'ils leur inspiraient.

C'est du reste une troupe très conforme au génie militaire de notre nation. On a remarqué que les engagements volontaires y abondent. Les places d'officiers y sont très ambitionnées par les élèves de Saint-Cyr. Et cela se comprend: l'avenir y est tracé par les devanciers. Aux hommes illustres qui sortent des chasseurs et que nous avons nommés plus haut, nous pouvons ajouter les généraux de Failly, d'Exéa, Bencier, Decaen, de l'Abadie d'Aydren, Douay et de Castagny; les colonels Levassor Sorval, Paulze d'Ivoy, Lenormand de Bretteville, Nicolas-Nicolas, de Brea de Fer, Soubiran-Campaigno, Anzouy, Duplessis Guiomar, etc., etc., et tant d'autres dont les cendres glorieuses reposent sous les champs de bataille de l'Afrique, de Rome et de la Crimée.

Dans les faubourgs de Paris, on est convaincu que les chasseurs sont invincibles. Le Parisien qui se reconnait loustic et goguilleur partout où l'on se bat, dit, quand il entend le clairon à l'allure des chasseurs: "Voilà les *vitriers*, nous sommes bons!"—Un général a assuré que l'étymologie de ce sobriquet venait de la position que prend le chasseur au repos en appuyant son sac sur sa carabine, exactement comme les vitriers accotent leur porte-verre sur la règle.—Les Piémontais qui ont combattu côte à côte avec nos chasseurs à Tracktir, peuvent dire aussi: "Voilà les vitriers, nous sommes bons!" et lorsque le commandant "en avant et à la baïonnette" retentira, et que la fanfare jouera les vieux airs d'Afrique: la *Casquette* et la *Turlurtine*, aux cris de vive la France! vive l'Italie! et vive l'empereur! les bataillons de l'armée d'Italie se souviendront du 5 à Inkermann, et, comme le 5 novembre 1854, ils éventreront les masses qu'on leur opposera avec leur sabre-baïonnette.

LE ROYAUME LOMBARD-VENITIEN.

C'est dans le Lombard-Vénitien, opprimé par l'Autriche, que cette puissance prépare et rassemble ses redoutables moyens d'attaque.

Le royaume lombard-vénitien se divise présentement en deux gouvernements ayant pour chef-lieu l'un Milan, l'autre Venise. On sait qu'en réalité Milan peut être considéré comme la capitale; c'est à Milan que résident les archiducs et qu'est établi le siége du gouvernement. Confondant, pour plus de clarté, les deux gouvernements, nous dirons que le Lombard-Vénitien se compose de 17 provinces et de 4,398 communes; que le terrain se développe sur une superficie de 568,416 milles carrés. (Le mille italien est de 60 au degré; comme la lieue française est de 25.) La population, selon une statistique que nous pouvons croire exacte, s'élève au chiffre d'environ 4 millions 323,890 habitans.

Cette admirable contrée, faite pour prospérer sous le plus doux ciel de l'Europe, est sillonnée de cours d'eau qui lui donnent la fertilité dans la paix et qui lui offrent de précieuses lignes de défense en temps de guerre. Limité au nord par la Suisse, pays neutre, et par le Tyrol qui appartient à l'Autriche, à l'est par l'Illyrie et la mer Adriatique, le Lombard-Vénitien est protégé à l'ouest par le Tessin, qui porte les belles eaux du lac Majeur au roi des fleuves,—*fluviorum rex Eridanus*,—dont il semble le tributaire.—Depuis son point d'intersection avec le Tessin à Pavie, sur le flanc sud du royaume lombard-vénitien, le Pô forme à son tour une défense continue jusqu'à l'Adriatique.

C'est dans l'intérieur de cette circonvallation naturelle que la Providence, prodigue de ses biens, a placé les cours d'eau dont nous parlions plus haut, et qui, ainsi que l'indique la configuration du terrain, courent tous du nord au sud. Pour les rencontrer et les décrire, suivons le chemin de nos anciennes victoires. Passons d'abord le Tessin à la suite des Autrichiens, conduisons-les tambour battant jusqu'à Milan, où nous ne leur permettrons pas de s'arrêter, car il n'est pas dans leurs habitudes de défendre cette capitale. En laissant Milan en arrière et dans tous les itinéraires que l'on veuille suivre pour se diriger vers l'est, le nord-est et le sud-est, le premier cours d'eau qu'on rencontre et qui puisse être considéré comme une défense militaire, c'est l'Adda. Cette rivière prend sa source dans les montagnes élevées du Tyrol, traverse les lacs de Côme et de Lecco, passe vers Cassano, à cinq ou six lieues de Milan, arrive à Lodi et Pizzighettone, puis se confond avec le Pô entre Plaisance et Cremone. C'est sur l'Adda que les Autrichiens, se retirant vers l'ouest, font ordinairement leur première démonstration de résistance. Chacun se rappelle la belle affaire de Lodi, le 10 mai 1796, et le passage fameux de son pont, l'un des épisodes les plus brillants de la bravoure française.

Une fois l'Adda forcée, les premiers obstacles qui se rencontrent sont plutôt des inconvénients que des avantages pour un ennemi en désordre et démoralisé. Le Serio, l'Oglio et son affluent la Mella ne sont guère que des difficultés pour tout le monde. La Chiese, qui semble servir de première ligne au Mincio, est le premier point où un ennemi battu songe de nouveau à arrêter son vainqueur. On arrive enfin à la ligne du Mincio, tout à fait susceptible d'être défendue; d'abord cette ligne est courte. Du lac Garda, d'où sort le Mincio, à Mantoue, on ne doit guère compter plus de huit ou neuf lieues, et il est pour ainsi dire impossible de tourner cette position, qui par sa gauche s'appuie à Mantoue, à ses canaux, à ses formidables défenses, et par sa droite touche Peschiera, ville forte sur le lac Garda, lequel devrait être tourné tout entier si on voulait éviter de forcer la ligne du Mincio.

Disons-le pourtant: il ne nous semble pas qu'on recueille un immense avantage en défendant à outrance le passage du Mincio, à moins qu'on ait un grand intérêt à tuer du monde ou à retarder la marche de l'ennemi. La dernière et véritable défense du royaume vénitien et de Venise est en réalité sur l'Adige. Les sources de l'Adige remontent jusqu'aux montagnes de la Suisse; son cours suit la vallée à laquelle il donne son nom, passant à Bolzano, Trente, Roveredo et Vérone. Descendu dans la plaine, ce fleuve, à sa sortie de Vérone, premier ordre, touche à Legnago, point également très-fortifié, suit, en le côtoyant à environ trois lieues de distance, le cours du Pô, et se jette dans la mer à Porto-Fossone. C'est une longue ligne qu'on ne saurait tourner, et pour passer outre il faut traverser le fleuve sur un point quelconque. Mais alors, à moins de chasser devant soi une armée démoralisée et à moitié détruite, quel serait le général qui, de nos jours, oserait s'avancer tête baissée dans le triangle formé par les places imposantes et intactes de Vérone, Legnago et Mantoue, pour se prolonger entre l'Adige et le Pô, devant rencontrer au bout de sa marche la citadelle de Ferrare? Aucune de ces places ne pouvant être enlevée sans une opération régulière de siége, si on ne le fait pas, c'est donc vers la gauche, entre Vérone et le lac Garda qu'on peut franchir l'obstacle, pour reprendre ensuite la grande route de Milan à Venise. Tout cela est difficile et demande du temps.

Nous ne pousserons pas plus loin aujourd'hui ces considérations sur la Lombardie, nous réservant de les reprendre lorsque la guerre aura conduit nos soldats au-delà de l'Adige. Nous nous abstiendrons également de décrire et d'énumérer plus que nous ne l'avons fait les points fortifiés qui couvrent le Lombard-Vénitien. Nous signalerons seulement cette immense artère de voie ferrée qui traverse la plaine lombarde dans toute sa longueur, depuis le Tessin jusqu'à Venise, et ses deux tronçons, dont l'un remonte jusqu'à Bolzano et l'autre s'étend jusqu'à Udine, reliant ainsi, par leur jonction avec les routes créées par l'Autriche à travers les cimes des Alpes, l'intérieur de l'empire avec sa précieuse conquête. Tous ces moyens multipliés de communication rapide, seront des éléments nouveaux et d'une grande importance dans la guerre.

Tel est en quelque sorte l'immense camp retranché dans lequel l'Autriche tient captives les populations lombardes et d'où, à l'aide des traités dont elle a faussé la lettre et l'esprit, elle prétend opprimer les Etats ses voisins, et braver le sentiment de l'Europe entière.

ORIGINE DES ZOUAVES.

On ne sait guère, dans le monde, d'où est venu l'uniforme et le nom des zouaves. Pourquoi cet habit arabe? pourquoi ce nom de même origine, mais dont la popularité de ces merveilleux soldats a fait si vite un mot français? Il ne sera ni si long ni difficile de vous expliquer tout cela.

Quand les Français prirent Alger, ils y trouvèrent à la solde du dey un corps de six mille Turcs environ, dont le prestige était fort grand sur la population indigène. Ils se fussent volontiers mis au service des nouveaux possesseurs de la ville, et rien n'indiquait que leur fidélité n'eût pas été sûre. Cependant on les renvoya. Ce fut une faute dont on s'aperçut bientôt, et qu'on tâcha de réparer au plus vite. A défaut de ces Turcs, auxquels les habitants d'Alger vouaient une crainte séculaire, nous avions sous la main une petite confédération de Kabyles, chez laquelle se recrutaient depuis longues années des bandes non moins redoutées dans toute l'Afrique. Ces Kabyles, qui étaient alors pour les Etats barbaresques ce que les troupes suisses sont en Europe, s'appellent les *zouaoua*. Le général Clauzel en fit venir quelques centaines des gorges du Jurjura, qu'ils habitent, et en forma deux bataillons.

Le nom de *zouaoua*, qui leur fût conservé, ne tarda pas à se transformer, on en fit ce mot *zouave*, qui est si bien français aujourd'hui. La troupe elle-même fut bientôt moins arabe que française. D'abord les officiers qui la commandaient avaient été pris dans notre armée et en avaient gardé l'uniforme; puis à ce premier élément national s'en était joint un autre. "Comme le recrutement des indigènes n'était pas très actif, lisons-nous dans un excellent petit volume écrit il y a cinq ans sur l'histoire de cette vaillante troupe; comme il eût, d'ailleurs, été dangereux de laisser le cadre français isolé au milieu d'hommes qui ne pouvaient inspirer une entière confiance, et dont la langue était encore ignorée de tous leurs chefs, on jugea utile d'enrôler des Européens dans les zouaves. Les premiers *Volontaires de la Charte* que le gouvernement avait dirigés sur l'Afrique, y furent incorporés; on y reçut aussi quelques étrangers, mais on peut dire que le noyau des zouaves fut composé d'enfants de Paris et d'indigènes des environs d'Alger."

Du moment que l'élément parisien dominait dans la nouvelle troupe, il n'est pas étonnant que le courage et la gaîté, tout ce qui fait la popularité du soldat, y fussent sans cesse à l'ordre du jour; et il paraîtra tout naturel, qu'après deux ou trois années d'existence, les bataillons zouaves eussent déjà une longue et amusante histoire tout émaillée de brillans faits d'armes et de curieuses anecdotes. De celles-ci j'en détacherai une.

C'était en 1836, pendant la campagne de Mascara. Après un combat d'avant-poste avec les arabes d'Abd-el-Kader, où les compagnies zouaves s'étaient très vaillamment montrées, le duc d'Orléans vit venir à lui un soldat de cette troupe qui tenait à la main une tête nouvellement coupée. Le prince qui n'était pas, comme Catherine de Médicis, "accoutumé à de pareils présens" demanda ce que signifiait cette sanglante offrande.

—Il est d'usage, monseigneur, lui dit un de ses aides de camp, de donner une gratification aux soldats indigènes qui rapportent du combat un trophée de ce genre.

—Fort bien, dit le prince; et il donna un louis de vingt francs au zouave,

Qui, sa tête à la main, attendait son salaire.

Comme il se retirait en jouant avec sa pièce d'or, le duc d'Orléans le fit rappeler.

—Demandez à ce brave, dit-il à son interprète, quel est son nom et sa tribu.

—Ah! monseigneur, dit alors notre Arabe, ce n'est pas la peine que monsieur se dérange, je répondrai bien moi-même; je m'appelle Bertrand, dit du [illegible]; je suis un Kabyle de la place de l'Estrapade.

C'est le premier héros d'une tribu aujourd'hui fameuse en Afrique: celle de Béni-Mouffetard.

On se trouva bien que la fraction française eût fini par l'emporter de beaucoup sur l'indigène, dans les bataillons zouaves. Un jour de l'année 1839, tout ce qui restait d'Arabes dans ces compagnies fit une défection soudaine. Abd-el-Kader avait parlé et ses fidèles répondaient en nous abandonnant: "A l'appel de celui que les Arabes considéraient comme un prophète encore plus que comme un sultan, bon nombre, même des plus anciens, de ceux qui avaient le plus de cartouches à notre service, désertèrent et furent porter dans les rangs de l'ennemi l'instruction militaire que nous leur avions donnée."

On retrouve partout, même au fond de la province de Constantine, ces anciens frères d'armes, devenus les plus dangereux de nos ennemis.

En 1844, sur les pentes de l'Aurès, dans le combat où le capitaine Espinasse, aujourd'hui général, tomba frappé de quatre coups de feu, c'est encore un ancien zouave indigène qui dirigeait le feu des Kabyles.

Les bataillons décimés par cette désertion fatale ne tardèrent pas à se recruter de nouveaux soldats, tous Français. Il n'y eut plus parmi nos zouaves rien d'arabe que l'uniforme, et il ne s'y trouva plus un seul soldat de fidélité suspecte.

Que n'ont-ils pas fait depuis ce temps-là? En Afrique, on les trouve dans toutes les affaires: à la plaine, dans la montagne, criblant de balles les cavaliers *rouges* d'Abd-el-Kader, ou bien, si les cartouches viennent à manquer, écrasant à coups de pierres ces rebelles de l'Ezzir, comme cela leur arriva dans la journée du 20 mai 1840, où ils couvrirent si intrépidement la retraite du 17e léger, retraite qui n'avait été qu'une charge continuelle.

Après leurs exploits d'Afrique, la gloire des zouaves était complète, et il semblait impossible d'y rien ajouter. Ils y sont cependant parvenus: on sait ce qu'ils ont fait en Crimée et l'on verra ce qu'ils feront en Italie! "Quel Français, s'écrie l'auteur dont j'ai tant de plaisir à citer le vaillant et chaleureux volume, quel Français a pu lire sans joie et sans orgueil ce qu'en dirent les correspondances anglaises, soit qu'elles les vissent grimpant comme des chats" sur la falaise de l'Alma, soit qu'elles nous les fassent voir "bondissant comme des panthères" dans les broussailles d'Inkermann! De quels hourrahs furent-ils salués par les gardes de la reine, quand cette héroïque brigade, épuisée par sa magnifique défaite, vit apparaître dans le brouillard "le vêtement bien connu des troupes algériennes, *the well known garment of the algerine troops*." A peine les avait-on aperçus qu'ils étaient au plus épais de la colonne russe."

FEUILLETON.

LES MORMONS.

L'ABANDON. (Suite).

Une voiture, que Joaquin Dick avait envoyé chercher, stationnait à la porte: il y prit place à côté de Georges.

—Cher monsieur, lui dit-il, écoutez-moi attentivement, j'ai une très grave recommandation à vous faire. Comme tous ceux qui ont une belle âme, et pour qui la vie a toujours été facile, vous ignorez le soupçon. En théorie, vous croyez bien à la perfidie; mais en pratique, vous n'en tenez pas compte; il s'ensuit que, quoique très brave et très intelligent, vous serez à la merci du premier lâche et imbécile coquin qui aura intérêt à vous tromper. Savoir contenir ses émotions et cacher ses projets, est une grande force. Ce n'est pas de la dissimulation que je vous demande, mais seulement de la prudence. Aux Etats-Unis, cette qualité est plus qu'utile; elle est indispensable. Si comme je le crains, la disparition de Mlle de Rosne cache un crime ou du moins un guet-apens, vous ne voudriez pas neutraliser par votre imprudence les efforts que je tenterai pour la sauver. J'exige donc que vous vous engagiez, envers moi, à n'agir que d'après mes conseils, et, si les circonstances nous séparent, à déployer une excessive circonspection.

—Je vous le jure.

—Ce n'est pas tout!... L'existence d'à peu près chaque homme comporte, au moins d'une façon relative, quelques grands événements; le reste n'est, à proprement parler, qu'un composé banal d'épisodes vulgaires. Eh bien! mon cher Georges, c'est justement par l'examen de ces faits qui vous semblent insignifiants, que l'on arrive à la vérité, que l'on obtient la lumière! Ne négligez aucun indice, quelque puéril qu'il vous paraisse de prime abord, et soumettez-moi jusqu'à vos moindres observations. Une feuille froissée, un grain de sable déplacé suffit à l'Indien pour découvrir et suivre la piste de son ennemi; il en est de même au moral: une syllabe prononcée de telle ou telle façon, la direction d'un regard, la brusquerie ou l'hésitation d'un geste, fournissent parfois de précieuses révélations!.... En un mot, et en supposant que Mlle de Rosne soit en ce moment-ci victime d'un piége, ce n'est pas par la violence, mais par la ruse que nous la retirerons du danger!...

—Je vous obéirai aveuglément.

—Une question importante, cher Georges: Monsieur de Rosne n'a-t-il donc pas laissé deux filles?

—Oui, Martha et Hélène; c'est la première que vous avez vue si lâchement insultée au théâtre lors de cette fatale soirée.

—Mais alors pourquoi le juge Clapman ne m'a-t-il parlé que de la seconde, et pourquoi est-ce seulement cette dernière qui a signé l'acte de vente de l'habitation?

—Parce que devant la loi Hélène est la seule fille de M. de Rosne.

Joaquin Dick se mit à réfléchir.

—Martha est bien réellement de sang mêlé? demanda-t-il.

—Qu'importe que sa mère?...

—Permettez, cher Georges, interrompit Joaquin, nous ne faisons pas ici du sentiment, nous nous livrons tout bonnement à une enquête. Oui ou non, Martha est-elle une fille de couleur?

—Oui, répondit le jeune homme comme à regret.

—N'avez-vous jamais remarqué, à Paris, qu'une sourde animosité existât entre les deux sœurs?

—Tout au contraire, Martha et Hélène se sont toujours tendrement aimées.

—Peut-être Martha ignorait-elle à cette époque l'irrégularité de sa naissance, reprit Joaquin Dick.

—En effet.

Le Batteur d'Estrade garda le silence; son visage, froid comme un marbre, aurait dérouté l'observateur qui eût voulu connaître quelle était en ce moment la nature de ses pensées: enfin, regardant fixement son interlocuteur:

—Martha n'a-t-elle pas eu un caprice pour vous? lui dit-il.

Et comme Georges, froissé par cette explication un peu cavalière, se récriait:

—N'épiloguons point sur les mots,—continua froidement Joaquin Dick, notre temps est précieux; sans cela je vous motiverais aisément le terme dont je viens de me servir! Oui ou non, Martha vous a-t-elle aimé? N'oubliez point que de votre franchise dépend peut-être le sort d'Hélène!

—Si je dois m'en rapporter à l'indiscrétion de sa tante, la chanoinesse de Rosne, Mlle Martha éprouvait pour moi une certaine sympathie.

—Cette périphrase est molle et incolore, dit Joaquin Dick d'un ton sec et bourru. Heureusement,—du moins en ce moment-ci,—que, comme vous, j'ai été un homme du monde: autrement, je ne vous aurais pas compris.... Dorénavant, mon cher Monsieur, je vous en prie, soyez plus précis dans vos réponses. Au lieu, quand je vous interrogerai, de chercher des nuances, accentuez, au contraire, les faits. Il est indispensable qu'entre vous et moi, il n'y ait pas de malentendu; nous allons entreprendre une tâche ardue: soyons des hommes, et ne paradons point comme dans les salons!

Le jeune homme ne se révolta pas contre cette leçon, ou du moins accepta docilement cette recommandation: il connaissait intimement Joaquin Dick, par ce que lui en avait appris le comte d'Ambron, et il s'inclinait devant la supériorité du Batteur d'Estrade.

La voiture s'arrêta; l'on était arrivé à l'ancienne habitation de Rosne, aujourd'hui l'habitation Clapman: Georges et Joaquin mirent pied à terre.

A peine eurent-ils fait quelques pas, qu'ils rencontrèrent le juge Clapman lui-même. L'heureux acquéreur ne pouvait se lasser,—quoiqu'il la connût depuis longtemps déjà,—de parcourir sa nouvelle propriété.

Le digne Clapman, dont le visage anguleux était en ce moment épanoui par la joie,—pour la première fois de sa vie,—prit, en apercevant les deux visiteurs, une figure funèbre.

—Qu'y a-t-il pour votre service, Senor Joaquin Dick? s'écria-t-il, en examinant à la dérobée le Batteur d'Estrade.

—Je vous présente un gentleman de mes amis, tout récemment débarqué d'Europe: M. Georges d'Hédouville,—dit Joaquin Dick, sans répondre à cette question;—Monsieur Georges d'Hédouville: master Clapman, le juge du district.

Les deux hommes échangèrent un salut assez froid.

—Je suppose que Monsieur n'a pas eu des malheurs dans sa patrie, demanda Clapman en toisant Georges par un regard de commissaire priseur qui estime une marchandise.

—Monsieur appartient à l'une des plus grandes familles de France, et sa fortune est considérable, répondit Joaquin Dick. M. d'Hédouville voyage uniquement pour son plaisir.

Clapman salua de nouveau. Les Américains du Nord, comme la plupart des républicains, accordent tacitement une grande considération à la noblesse, et sont fort flattés de pouvoir citer dans la conversation, avec un air d'indifférence dédaigneuse, les noms héraldiques de telles et telles personnes de leur connaissance. Toutefois, comme il ne manquent pas de bon sens, au dessus de ce préjugé, qui, grâce à Dieu, n'a plus cours dans la vieille Europe, ils mettent l'argent.

—Je calcule, Messieurs, reprit Clapman, que vous voudrez bien me faire l'honneur, malgré mon affliction, de prendre un verre de sherry avec moi?

—Volontiers, répondit Joaquin Dick; mais de quelle affliction parlez-vous, Master Clapman?

—De la mienne, Senor! N'êtes-vous donc pas déjà instruit de mon malheur?

—Nullement. Quel malheur?

Le juge Clapman arracha de sa poitrine, avec effort, un soupir rebelle, et levant les yeux vers le ciel:

—Je suis, maintenant seul sur la terre! dit-il, mistress Clapman, que Dieu lui pardonne sa faute, m'a abandonné.... Me voilà redevenu célibataire.... *God bless me!* ma vie est brisée!....

—Mais, mistress Clapman n'était plus, il me semble, de la première jeunesse? dit Joaquin Dick.

—Oh! non.... vous calculez juste, s'écria Clapman avec une affectation de tristesse que sa joie intérieure et réelle rendait comique; elle paraissait même beaucoup plus âgée qu'elle ne l'était, reprit-il avec une certaine complaisance. Aussi, à présent que me voilà seul et libre....je vais être bien misérable! Du reste, je présume que vous m'avez mal compris..... il n'y a point eu un *élopement*, mais simplement une fuite. Mistress Clapman,—je l'adorais, malgré sa laideur, car il faut avouer qu'elle était devenue laide comme le diable,—mistress Clapman s'était affiliée, à mon insu, à une nouvelle secte religieuse!.... C'est le fanatisme qui lui a fait quitter le toit conjugal! Pauvre femme, que je la plains! Toutefois, je suppose que si elle se repent jamais de sa triste action et essaie de reprendre sa place à mon foyer..... je la repousserai sans pitié..... Mon cœur saignera; mais je devrai à ma dignité d'homme ce cruel sacrifice!.. La société a besoin de bons exemples!

—Et quelle est cette secte religieuse qui a privé des soins de cette bonne mistress Clapman? demanda Joaquin Dick.

—Je l'ignore.... et ne veux point le savoir, s'écria vivement le juge; mon malheur est irréparable, oui, irréparable, répéta-t-il avec une certaine ferveur.... et cette idée lui était particulièrement agréable. Mais voici assez parlé de moi! Quoique j'aie la mort dans l'âme, je n'en viderai pas moins avec vous,—par courtoisie,—une bouteille de sherry. Allons au parloir.

Les trois hommes se mirent en marche, Georges à la fois profondément absorbé et attristé par la vue de ces lieux qui lui rappelaient de si tristes souvenirs, Joaquin Dick réfléchissant à ce qu'il venait de dire Clapman, et ce dernier se demandant quel pouvait être le motif réel de la visite du Batteur d'Estrade.

Joaquin Dick était passé de son vivant à l'état de légende, s'il est permis de parler de la sorte.

Les habitans du Missouri lui attribuaient, non sans raison, la possession de trésors fabuleux; et ils, racontée comme raconte la foule, c'est à dire défigurée à plaisir, inspiraient un effroi profond aux petits enfans, et une crainte invincible et superstitieuse aux hommes.

Du reste, le Batteur d'Estrade se prodiguait fort peu et entretenait ainsi la curiosité publique en haleine: ses apparitions à Saint-Louis, son quartier général, étaient aussi rares que courtes; il était l'hôte du

A continuer. PAUL DUPLESSIS.

☞ LA MALADIE DE FOIE est une des maladies les plus communes et les plus formidables que connaissent les médecins. Elle a été l'objet de recherches scientifiques dans tous les Etats-Unis et cependant la Faculté était impuissante jusqu'au jour ou parut le célèbre remède du Dr McLANE, préparé par FLEMING BROS, de Pittsburgh, en Pennsylvanie. Grâce à l'inventeur, la terrible maladie de foie peut être vaincue.—Il y a peu d'exemples d'insuccès quand on a suivi la prescription.

☞ Que les acheteurs aient le soin de demander les PILULES DU Dr McLANE, fabriquées par FLEMING Bros., de PITTSBURGH, Pa. Il y en a d'autres qu'on prétend efficaces pour la maladie de foie. Les véritables pilules du Dr McLane et son célèbre vermifuge sont en vente chez tous les droguistes. *Celles-là seulement sont véritables qui portent la signature de* FLEMING BROS.

SCOVIL & MEAD, Agents en gros pour le Sud, 111 et 113, rue de Chartres. 30 mai—6f

☞ LES CÉLÈBRES AMERS DU Dr HOSTETTER sont fortement recommandés pour ce mal horrible, la fièvre en frisson. Il est sans rival. En l'employant à temps bien des gens ont été sauvés. Nous avons chaque jour à enregistrer de nouveaux triomphes. Rien de comparable pour les personnes atteintes de maladies provenant de l'irrégularité des organes de la digestion. Faites-en l'essai et vous serez convaincu de son efficacité.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands. Voir l'annonce publiée dans une aut. 30mai—6f

☞ LA FIEVRE EN FRISSON est un mal affreux c'est de toutes les maladies auxquelles l'homme est sujet, celle dont les progrès sont les plus constants et dont la science triomphe le moins facilement. Elle fait plus de victimes que la consomption parce qu'elle est plus générale. Le malade s'affaiblit de jour en jour et d'heure en heure il sent qu'il approche de la tombe. Nous avons dit que la fièvre en frisson a presque toujours défié la science médicale; de loin en loin on annonce une guérison. Le Dr Je HOSTETTER, de Pittsburg, a inventé un composé [illegible] connu sous le nom de CELEBRES AMERS DU Dr J. HOSTETTER.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands.

☞ Voir l'avis publié dans une autre colonne. 30mai—6

☞ Qui voudrait souffrir de plaies, d'humeurs ou de maladies de la peau quand on peut avoir si facilement des remèdes: la Liqueur [illegible] pour PURIFIER LE SANG et son Onguent vulnéraire. La liqueur purifie le sang et l'Onguent fait disparaître toutes les plaies. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne. 15 mars—1j

LES MARIAGES MALHEUREUX peuvent être prévenus, et l'on peut se marier sans crainte en employant le [illegible], 1, 2 ou 3. Lisez "Faiblesse humaine" ou "Recherches Physiologiques." A vendre par le Dr HARROW, No 157 Prince street, New-York. Prix, 25 cents. On expédie partout gratis. A vendre par J. WRIGHT & Co., 21 et 151 rue de Chartres. 18 mai—1m.

APPRENEZ L'ANGLAIS,

La seule manière de l'apprendre, est d'être bien conduit DANS LA PRATIQUE, qui seule peut accoutumer LES OREILLES AUX SONS ET LA LANGUE A LA PRONONCIATION. QUELQUES SEMAINES de bons exercices réguliers, suffisent pour pouvoir comprendre, et se faire comprendre. ON N'A BESOIN D'AUCUN LIVRE. Les leçons aussi agréables que utiles, ne sont que des conversations SUR LA LANGUE PARLÉE. Il y va de l'intérêt de toutes les personnes qui ont vainement essayé de l'apprendre par d'autres moyens, [illegible]

Chez le Prof. BRETTE, 12, rue St-Charles.

[illegible] HENRY VALETON, 27, 29 et 31, rue Bienville. 31mai

ATTENTION

☞ Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan de vins de Bordeaux en barriques, Porto, Champagne, etc, que Bernard Turpin, laquelle aura lieu aujourd'hui, à 10 heures et demie au magasin No 56, rue de la Vieille-Levée.—Aussi: vins, provisions, liqueurs, etc

☞ D. E. Morphy, encanteur, vend aujourd'hui, à midi, dans l'Arcade de Banks—

$3,800 scrips du Louisiana Mut. Ins., 1856.
$4,800 " " " " 1857.
$9,000 " " " " 1858.

NECROLOGIE.

La mort de vient de frapper inopinément au milieu de sa famille et de ses nombreux amis, l'un des français les plus honorables et les plus aimés de la population française de la Nouvelle-Orléans.

CLAUDE DOLBEAU habitait depuis 12 ans notre ville, et il avait su par l'honorabilité de sa vie se concilier l'estime et la considération générale.

Nos regrets l'ont accompagné à sa dernière demeure, et les sentiments que nous lui avions voués sont une partie de l'héritage qu'il laisse à une épouse et à des enfants dignes de lui.

Un ami de la famille Dolbeau.

AVIS.

A PARTIR de ce jour, la société établie, en cette ville, sous la raison sociale de P. D. SEGOND & COUTIN, étant arrivée à son terme, cesse d'exister d'un commun accord.

La liquidation sera faite conjointement par les deux associés.

P. D. SEGOND & COUTIN, en liquidation, 1juin—1f 13, rue Bienville

LE soussigné continuera le même genre d'affaires en son nom et pour son propre compte.

Pendant son absence, Monsieur P. de St.-Vignes reste chargé de sa procuration générale, suivant acte passé devant M. A. Guyol, notaire public. P. D. SEGOND, 1juin—16f 13, rue Bienville

LE soussigné, à dater de ce jour, continue le même genre d'affaires, en son nom et pour son propre compte. A. COUTIN, 1juin—16f 13, rue Bienville

Dissolution de Société.

LA société existante sous la raison de A. Ferrandou & Co, est dissoute d'un commun accord et la liquidation en sera faite par la maison Ferrandou & Cessac.

B. CESTIA, J. A. SEIGNOURET, A. FERRANDOU, A. CESSAC.

Avis de Société.

LES soussignés ont formé, à partir d'aujourd'hui, une société sous la raison de Ferrandou et Cessac, pour les affaires de marchandises sèches, suivant acte passé au rapport de Theo. Guyol, notaire public.

B Cestia, J A. Seignouret } en commandite. A. Ferrandou, A. Cessac. 1er juin—4f

MR. A. G. JULIAN a un intérêt dans notre maison, à dater de ce jour. 1erjuin A. CHOPARD & CO.

Demande d'ouvriers horlogers

DEUX bons ouvriers horlogers trouveront un emploi permanent en s'adressant à B. DOUBS, Passage de la Poste No 20. 1ju—1m

TROUVÉ.

Hier, à sept heures du soir, au coin des rues Canal et Bourbon, un enfant (garçon) paraissant âgé d'environ deux ans et parlant un peu l'anglais. Il était vêtu d'une blouse de toile à carreaux bleus et blancs. On peut le réclamer chez Levois & Co, coin Canal et Bourbon. 1ja

POMMES de terre—500 barils et sacs pommes de terre créoles
Oignons—300 barils et sacs oignons créoles
Fruits secs—250 barils et sacs pommes et pêches du Nord et de l'Ouest
Pois vaches—500 sacs de la Caroline, 1er choix
Haricots — 400 barils haricots rouges et blancs, du Nord et de l'Ouest
Orge—300 colis orge du Nord, 1re qualité
Pois—100 sacs pois yeux noirs
Patates douces—150 barils et sacs patates rouges et jaunes
Ail—200 macoreas d'ail créole
Pois fendus—150 barils et demi-barils, du Nord
En magasin et à vendre par A. CHOPARD & Co, 1 juin 14 rue Poydras

FROMAGE—160 balles fromage de l'Ouest, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & CO. 1 juin 15, rue Tchoupitoulas

GRAISSE—100 tierçons, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co 1 juin 15, rue Tchoupitoulas

JAMBONS—100 tierçons jambons passés au sucre, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co 1 juin 15, rue Tchoupitoulas

WHISKY—200 barils whiskey des marques Dean, Wilshire et Fletcher, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co. 1 juin 15, rue Tchoupitoulas

HUILE de graisse—60 barils huile de marque de choix, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co. 1 juin 15, rue Tchoupitoulas

ATTENDU par le navire Uruguay, de Marseille:
150 barriques vin Bergasse
200 paniers huile Piaggio, 20 onces
150 do do 24 do
150 do do 16 do
100 caisses do 32 do
50 paniers bouteilles vides
400 caisses olives, capres et cornichons
50 do champignons à l'huile
400 do Vermout Noilly Prat
50 do sirops de gomme
40 do marasquin et eau-verte
250 do savon de Castille
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA, 1er juin 22 rue Conti

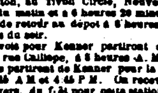
ATTENDU par les navires Mary Ann et Lemuel Dyer:
200 caisses absinthe E Pernod et Lecoultre
1500 damejeannes de 3, 5 et 2 gallons
100 caisses fromages têtes de Maures
50 do do [illegible]
50 caisses kirsch Pernod & Lecoultre.
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA, 1er juin 22 rue Conti

Macaroni et Vermicelli.

1,600 caisses de macaroni et vermicelli d'Italie
100 boîtes pâtes [illegible]
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA 1er juin 22 rue Conti

COW PEAS—200 sacs cow peas de la Caroline, en débarquement du navire Forest City, et à vendre par S D GRATIAA & Co, 31 mai 10 rue de la Douane

Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.



LA CREVASSE.

TANT que durera la crevasse du Bonnet Carré, les passagers seront transportés, de la Nouvelle-Orléans au pont de la Passe Manchac, à 37 milles de la Nouvelle-Orléans, (point au dessus duquel il n'y a pas d'interruption) par les convois du chemin de fer de Carrollton, de la ville au lac, et de là, par de bons bateaux, au pont de Manchac.

Les passagers partiront du dépôt du chemin de fer de Carrollton, au Tivoli Circle, Nouvelle-Orléans, à 6 heures du matin et à 6 heures 20 minutes du soir. Ils seront de retour au dépôt à 6 heures du matin et à 3 heures du soir.

Les convois pour Kenner partiront du dépôt, au pied de la rue Calliope, à 8 heures A. M. et 4 heures P. M. Ils partiront de Kenner pour la Nouvelle-Orléans à 5:45 A M et 4:45 P M. On recevra, au dépôt des passagers, du frêt pour cette station, de 3 P M à 3 50 P M. Prix du passage: 40 cts pour aller et autant pour revenir.

Le frêt pour Manchac et les stations au dessus de Manchac sera reçu à l'entrepôt, sur la rive sud du nouveau canal, entre les rues Liberty et Howard, jusqu'à 5 heures P. M.

Il ne sera pas reçu de frêt à moins qu'il ne soit consigné à des personnes demeurant aux stations établies sur le chemin ou ses embranchements.

On voit que les passagers et le frêt seront transportés sans interruption et tout se fera aussi régulièrement que par le passé.

Prix du passage de la N-Orléans à	1ère classe	2me classe	De la Nlle Orléans à	1ère classe	2me classe
Kenner	40	10			
Manchac	1.50		Bahala	5.60	4.15
Pontchatoula	2.00	1.40	Hazelhurst	6.00	4.45
Tickfaw	2.40	1.75	Crystal springs	6.40	4.75
Amite	2.80	2.05	Terry	6.65	5.00
Tangipaho	3.20	2.35	Byram	6.95	5.25
Osyka	3.60	2.65	Jackson	7.35	5.50
Magnolia	4.00	2.95	Tugaloo	7.60	5.70
Summit	4.40	3.25	Calhoun	7.95	5.95
Bayou Chitto	4.80	3.5	Canton	8.25	6.20
Brookhaven	5.20	3.85	Vicksburg	8.00	6.00

Enfants de trois ans et au dessous, gratis; au dessus de trois et jusqu'à douze ans, moitié prix; au dessus de 12 prix plein.

On peut se procurer, au bureau du surintendant du transport, rue du Camp, en face de la Place Lafayette, des paquets de vingt-cinq tickets pour les familles.

Les personnes demeurant en ville et qui ont des résidences ou des établissemens sur le chemin, peuvent avoir des paquets de vingt-cinq, pour leur usage personnel, à une réduction.

La compagnie est maintenant prête à transporter les marchandises et les paquets à tous les endroits avec lesquels la voie se relie. Elle les recevra et les livrera partout.

S. WILLIAMS, 9mai Surintendant des transports.

ARMES DE LEFAUCHEUX.

Pistolets revolvers à 5 et 6 coups, de Lefaucheux

LION & PINSARD,

54 et 56, anciens 66 et 68, encoignure Bienville,

VIENNENT de recevoir par le Roger Stewart, du Havre:
25 Pistolets revolvers de Lefaucheux, petit calibre pour poche;
12 dito de gros calibre
Capsules à balles également de Lefaucheux.
Reçu aussi par le Cahawba, de New York:
12 Pistolets revolver de Colt, nouveau système;
6 Pistolets revolvers d'Adams.
Constamment en magasin:
Un assortiment d'armes de Flobert, pistolets et carabines de salon, armes dites Monte-Christo
Capsules à balles et à plomb, des deux calibres.
Un grand assortiment de poignards, cannes armées et plombées. 31 mai

ARTICLES DE PECHES.

Avis aux Pêcheurs.

LES soussignés viennent de recevoir par le Black Warrior, de New-York—
Un nouvel assortiment d'articles de pêche à la ligne, entr'autres—
50,100 hameçons de Limerick de tous les numéros et de toutes formes;
10,000 hameçons de Limerick tout montés en crin, cuivre, argent,
1000 douzaines mouches artificielles;
Hameçons Yankee doodle;
Cannes à pêche de toutes sortes;
Bouchons, plomb;
Un grand choix de lignes en soie unie et tordue, chanvre, fil, etc., et en général tous les articles nécessaires à la pêche à la ligne.
Chez LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville 31mai

Pistolets et Carabines de salon, dites Monte-Christo.

REÇU et en vente chez Lion & Pinsard, 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville:
50 pistolets de Salon, de Flobert, 6 et 9 millimètres depuis $6.
25 carabines mêmes calibres
10 pistolets revolver système Flobert
—AUSSI—
2 carabines de luxe, armes de choix, avec boîtes et accessoires
4 pistolets également avec boîtes
Reçu de New-York,
12 double revolvers, nouveau système
3 Adams do do
[illegible]
Ces capsules sont de Flobert et [illegible] 31 mai

Avis.

MR. JULES [illegible] reste chargé de ma procuration générale, selon acte [illegible] M. Joseph Lisbony, notaire, [illegible]. Il conserve également son [illegible].
[illegible] 21 mai 1859. HENRY VALETON, 27, 29 et 31, rue Bienville

[illegible] caisses fromage de Roche[illegible], à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15, rue Tchoupitoulas

Candidats du parti Américain.

ELECTION, LUNDI, 6 JUIN 1859.

Pour la place de Contrôleur: VALERY DUPLESSIS.

Pour Aldermen:
1er District—E. COX
2me do NORMAN WHITNEY
3me do S P DE LA BARRE

Assistants-Aldermen:
1er District, 1er ward—W S PETTENGILL
2e ward—JOHN MORGAN HALL
3e ward—LEA F. BAKEWELL
2e District—4e ward—L. G. DE L'ISLE
do 6e ward—ADOLPHE DUPRÉ
3e District—9e ward—J MAGIONI.
15mai—jusq 6juin

TICKET DES CITOYENS INDÉPENDANTS.

ELECTION LUNDI, 6 JUIN 1859.

Pour Contrôleur: P. A. GUYOL.

Pour Aldermen:
Premier District—WM. HENDERSON
Second — W. ALEX GORDON
Troisième — JAMES PHILIPS, Sr
Quatrième —

Pour Assistants Aldermen:
Premier District—1er Ward—CHAS. G. WRIGHT
—2d — THOS B. LEE.
—3e — G. W. HELME.
Second District—4e — EDWARD PILSBURY.
—5e — HENRY PEYCHAUD.
Troisième Dist—9e — EDGARD MONTEGUT.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

Nelle-Orléans, 27 mai 1859.

AUJOURD'HUI, à une assemblée spéciale des Directeurs de cette Compagnie, M. CHARLES LEBARRIER a été élu à l'unanimité secrétaire, pour remplir la vacance occasionnée par la mort de M. Louis Lemercier. 28mai—10f JOHN PEMBERTON. Président

ERNEST TURPIN, *Confiseur en gros et en détail,*

APPELLE respectueusement l'attention du public sur ses excellents sirops qu'il a fabriqués expressément pour les familles et qui comprennent les qualités suivantes: framboises, groseilles, fraises, ananas, limons, orgeat, vanille, fleurs d'oranger, etc, etc, etc.

Il garantit que ces sirops ne fermenteront pas. Les familles sont invitées à s'adresser au no 56, rue de la Vieille Levée entre St Louis et Conti. 29mai—6

FIEVRE JAUNE. Epidémie de 1858, PAR CHS. DELÉRY, D. M. P.

A vendre chez Hébert, Coppens & Co, Morgan, et White. 26 mai

OUTILS Pour poseurs d'appareils à gaz.

CAPSULES ET MOULES, TARAUDS, PINCES, CLÉS POUR TUYEAUX, PLIOIRS, VIS, FONTE, TUYEAUX DE COMPOSITION, anglais, de toute grandeur.

A vendre par D. C. LOWBER & Co, 73, rue du Camp, 31 mai—2f Nlle Orléans.

Pour cause de réparation.

LE magasin de C. DUHAMEL, Opticien, est transféré provisoirement vis-à-vis, rue de Chartres, entre Bienville et Douane. 31 mai

Avis.

M. F. MILLIET, chargé de la collecte de mes comptes, a ma procuration, et est autorisé à signer et agir en mon nom, durant mon absence. Ce 31 mai 1859. ANT. DUBUC. 31mai—2td

Avis

MR JULES MAIGNAN a ma procuration générale, ainsi qu'il appert par un acte passé pardevant Theo Guyol, notaire public, le 29 avril 1859. Toutes procurations antérieures sont révoquées par le présent. 4mai—1m BERNARD TURPIN

Avis.

PERDUS ou égarés en Angleterre, les coupons d'intérêt suivants, de l'Association Consolidée des Planteurs: Série D. Nos 51, 96 à 120 [illegible] Ensemble 16 coupons de $15 chacun, [illegible] échus le 21 décembre 1858.

Une récompense libérale sera donnée à la personne qui les trouvera et les remettra à JUAN Y. DE EGANA, No 47 rue Bienville. Nlle-Orléans, le 27 mai 1859. 28mai—1s

$200 de Récompense.

PERDUE, samedi 14 du courant, entre 2 et 3 heures de l'après-midi, une somme de SEPT CENT CINQUANTE PIASTRES en billets de la succursale de la Banque de l'Etat de la Louisiane, $250 en billets de cinq piastres, et $500 en billets de dix piastres. La récompense ci-dessus sera payée à la personne qui rapportera ces billets à MM. E. Rochereau & Co, No 19 rue St-Louis, ou à M. Peter Rose entrepreneur, à l'encoignure des rues Bienville et Royale. 22 mai

COW PEAS—1500 sacs cow peas de la Caroline, à vendre en lots au gré des acheteurs par F. A. GONZALES & Co, 26 mai 11, Front Levée, près Bienville

LAINE—70 balles laines mexicaines en débarquement du steamer Arizona et à vendre par FREAU & COUTURIE, 28 mai 31 et 33 rue Gravier

INDIGO—4 surons indigo de Guatemala, de première qualité, en débarquement et à vendre par BORN O FEERER, 29mai No 34, rue Gravier

WHISKY Magnolia—50 bils Magnolia whiskey de S. N. Pike, en débarquement. A vendre par BERNARD TURPIN, 22mai—6f 56 rue de Vieille-Levée

MAIS—500 sacs maïs jaune, strictement prime, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES & Co 26 mai 11, Front Levée, près Bienville

MAIS blanc—de fantaisie pour la mouture, en magasin et en débarquement, à vendre par F. A. GONZALES & Co. 26 mai 11 Front Levée, près Bienville

AVOINE—150 sacs avoine prime, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES & Co. 24 mai 11, Front Levée, près Bienville

SEL Gomme—En magasin et à vendre en lots au gré des acheteurs par F. A. GONZALES & Co 26 mai 11, Front Levée, près Bienville

Compagnie d'Assurance du Star, No 22, RUE ST-CHARLES. Nlle-Orléans, 25 mai 1859.

L'ELECTION annuelle de neuf Directeurs aura lieu au bureau de la Compagnie, lundi le 6 juin prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. E. DE BUYS, 26 mai—au 6 juin Secrétaire

NOUS donnons avis que nous sommes les Agents de la Compagnie d'Assurance Générale "Helvetia" de St Gall, Suisse. Tous les personnes recevant des marchandises avariées, qui seraient assurées par ladite compagnie, voudront s'adresser à nous. Nouvelle-Orléans, 26 mai 1859. A. STURZENEGGER & ETERNOD, 26 mai 47 rue de Chartres

Demande de domestiques.

ON demande une blanchisseuse et une cuisinière bien recommandées. S'adresser à l'Institution encoignure Dumaine et Remparts. 26 mai

Véritables Cigares de la Havane.

VENANT d'être reçu par le brick américain Tacua, un assortiment de Regalias moyens, Washington et Millar El Toborano.

Un grand stock bien choisi de toutes les classes et des meilleures marques, constamment en magasin et à vendre par CABALLERO & BASUALDO, No 30, Vieille Levée 28 mai entre Douane et Bienville

Encoignure Royale et Ste-Anne,

MAISON E. GUITTARD. Nouvelles marchandises reçues!!!

BON MARCHÉ EXTRAORDINAIRE!!!

Prix invariables.

JACONAS français à 10 cts la yarde,
Organdis do à 20 cts do,
Batiste par $1, imprimés, à 25 cts la yarde,
Mousseline à carreaux à 20 cts la yarde,
Indienne anglaise à 10 cts la yarde,
Coutil pour pantalons à 25 cts la yarde,
Tarlatanes toutes couleurs à 20 cts la yarde,
[illegible], 11 [illegible], à $1, [illegible] extra $1 25,
Serviettes par $1 à $1 50 la douzaine,
Mouchoirs batiste par $1 à $3 50 cts la douzaine,
Grand assortiment de toiles pour draps et chemises, services de table damassés, très riches, mitaines, bas et chaussettes, rubans, fils, $1, bobines pour moustiquaire, etc, etc.

Les dames sont respectueusement invitées à venir s'assurer par elles-mêmes de la qualité et de l'extrême bas prix de ces marchandises. 16 mai

Consulat de Sardaigne

Nouvelle-Orléans, le 2 mai 1859.

Souscription en faveur des familles des Contingents Sardes.

LES Contingents que le gouvernement sarde vient de rappeler sous les drapeaux se composent, en grande partie, d'hommes qui, rentrés chez eux après le terme ordinaire de service, sont devenus chefs de familles.

C'est pour venir en aide à ces familles, laissées sans soutien, qu'une souscription est ouverte au Consulat de Sardaigne, avec l'autorisation du Ministre des Affaires Etrangères.

Les Italiens et les amis de la cause italienne s'empresseront de saisir cette nouvelle occasion de témoigner de leur sympathie.

JOSEPH LANATA, Consul Sarde, No 11 rue Jefferson

Des listes de souscription sont ouvertes aussi chez MM. John Rocchi, no 2 rue Carondelet; Bernard Avegno, 24 rue Carondelet; J. Avet, encoignure Vieille Levée et Bienville. 4 mai—3f

SALSEPAREILLE DE SAND, POUR PURIFIER LE SANG, Le véritable article.

C'est un EXTRAIT PUREMENT VÉGÉTAL dans lequel sont fortement concentrées toutes les propriétés de la racine de Salsepareille mêlées avec d'autres excellentes productions du règne végétal. Le composé a des vertus tout à fait différentes et **Infiniment supérieures à toutes les autres** pour les scrofules, les rhumatismes, les ulcères de longue date, les boutons de fièvre, les érysipèles, les maladies provenant du mercure, éruptions cutanées, la maladie du foie, les maladies de femmes, le manque d'appétit, la faiblesse générale, etc. LISEZ.

La lettre suivante adressée à nos agents de St Louis.

A MM. Bernard, Adams & Co — En 1852, [illegible]

Suis à vous, JOHN McCUNE.

Préparé et à vendre par A B et D SANDS, droguistes en gros, 100 Fulton Street, New-York.

A vendre par J WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres; F P DUCONGE, [illegible] rue de Chartres; J. TOLKER, à Mobile.

C. C. 1848, 1849, 1851

EN débarquement du navire South America, de Bordeaux: [illegible] caisses, à vendre par LOUIS F. MAXENT, 30 déc [illegible] rue Toulouse

Cinquante pour cent de réduction

Sur l'assortiment entier des ORGANDIS, JACONATS, MOUSSELINES EN ROBES ET PIÈCES. Et le reste du stock de ETOFFES POUR ROBES, DENTELLES et articles de mode AU COUT D'IMPORTATION.

Pointes de dentelle noire, Châles et Mantelets A UNE GRANDE RÉDUCTION.

Egalement, un grand assortiment de Etoffes pour robes de voyage, à 20 cts la yarde.

JOHN TODD, 30mai—2 Nos 12 et 14, rue de Chartres

Habillements Confectionnés F. MALARD & Cie. *Encoignure, Canal et Vieille-Levée.*

NOUS venons de déballer un assortiment général d'Habillements de Printemps et d'Eté, des plus nouvelles coupes, reçus par les derniers arrivages, et que nous offrons en vente à des prix très modérés. Notre assortiment se compose de:

LEVITES, paletots, sacs, pantalons et gilets de dessous en mérinos français et anglais.
PALETOTS et sacs en barpour noir.
PALETOTS, pantalons et gilets de dessous en Duck blanc et couleur.
PALETOTS et sacs en toile blanche.
SACS en étoffes légères rayées et à carreaux.
PALETOTS et sacs en toile écrue et grise. do en alpaca noir et couleur.
PANTALONS en coutil blanc et couleur.
PANTALONS et paletots en gingan à filets et à grands carreaux.
GILETS de dessous en alpaca et en alépine. do en piqué blanc et couleur.

—AUSSI—

Un assortiment varié de chemises blanches et en couleur, et avec des devants en piqué, gilets de peau et caleçons en mérinos, laine, gilets de peau en coton gauze et en fil d'Ecosse, caleçons en toile et en coton, chaussettes anglaises, blanches et écrues, gants de fil d'Ecosse, cravates, cols, bretelles, mouchoirs de poche en batiste et en soie, parapluies, &c.

F. MALARD & Cie, 30 mai—6 Enc. Canal et Vieille Levée

Habillements d'enfants. F. MALARD & Cie. *Encoignure des rues Canal et Vieille Levée.*

NOUS venons de recevoir un assortiment d'habillements confectionnés pour enfants, à vendre à bas prix, parmi lesquels se trouvent:
Lévites; Pantalons; Gilets de dessous et Jaquettes en mérinos
Sacs, Jaquettes et Pantalons en toile écrue
Sacs, Paletots et Gilets de dessous en Alpaca
Sacs, Jaquettes et Pantalons en Nankin unis et à carreaux
Sacs, Jaquettes et pantalons en Gingan
Jaquettes et Pantalons en cotonnade
Pantalons en coutil blanc et couleur
Gilets de dessous en piqué couleur
Sacs en alpaca couleur.

F. MALARD & Co, encoignure Canal et Vieille Levée 30 mai—6

Chaudières anglaises à sucre.

Fer battu.

42x16, 48x18, 54x20, 66x24, 72x26, 78x26, 84x28, à 1 bois livre.

Fer fondu.

52x20, 54x20, 58x21, 66x24, 78x26, 82x29, 82x31, 84x28.

52 à 56 pouces à $1 le pouce et au-dessus à $1 25 le pouce, à vendre par JUAN Y. DE EGAÑA. 26mai—3m No 47, rue Bienville

LIQUIDATION,

☞ J'ai l'honneur d'informer ma clientèle et les dames en général, qu'à dater DE CE JOUR JUSQU'AU 20 JUIN, époque de mon départ pour France, je vendrai

La plus grande partie DE MON STOCK **A 50 POUR CENT** *Au-dessous de la valeur.*

A. Troubié, 77, rue Royale, 27 mai—2 Entre Bienville et Conti

ETAT DE LA LOUISIANE, Bureau de l'Exécutif.

ATTENDU qu'en vertu d'un acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, approuvé, le 15 mars 1855 et intitulé "Acte pour établir une quarantaine pour la protection de cet Etat,"

J'ai jugé convenable, d'après l'avis du Bureau de Santé, de lancer cette proclamation, déclarant tous les navires venant de Rio de Janeiro, Trinidad, St Vincent, St Thomas, Porto Rico, St Domingue, Jamaïque ou Cuba, Vera Cruz, Tampico et Aspinwall—sujets à une quarantaine d'au moins dix jours.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, à Bâton Rouge, ce 15 avril A. D. 1859, et quatre-vingt-troisième année de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique. R. C. WICKLIFFE

Par le Gouverneur, ANDREW S. HERRON, 5mai—30 Secrétaire d'Etat

AVIS IMPORTANT!!! Magasin Rouge No 1, le plus près du Marché aux Légumes. SUCCURSALE—Encoignure Chartres et Hôpital, et Dauphine et St-Philippe.

MESSRS. BODET & GUEYDAN rappellent à leur nombreux clients et au public en général, qu'ils ont l'assortiment le plus beau et le plus varié qu'il soit possible de trouver.

Ayant toujours eu en vue l'intérêt public, ils donnent avis qu'ils écoulent très rapidement leur immense stock et qu'ils craignent, malgré toute leur sollicitude, de ne pouvoir continuer à débiter long-temps leurs marchandises aux prix actuels, vu la hausse considérable qui se fait journellement.

Ils engagent les personnes ayant besoin de marchandises de s'empresser d'aller faire leurs achats, et elles seront véritablement surprises de voir les prix qui leur seront faits. 13 mai

Hôtel de l'Alma, à Paris, *Rue St-Arnaud, 11, au coin du Boulevard des Capucines.*

DIRIGÉ par Mme VARNEY, créole de la Nouvelle Orléans.

Les appartements sont tous meublés à neuf. Cuisine spéciale pour les Américains. 2 mai—1m

BANQUE DU SUD Nouvelle-Orléans, 26 avril 1859.

CHANGE SUR PARIS.—Traites à vues ou à soixante jours, en sommes au gré des acheteurs pour cette institution. 12 mai—1f THOS. LAYTON, caissier.

A vendre pour cause de départ.

MAGNIFIQUE propriété composée de cinq terrains de 30 pieds de face chaque sur 120 pieds de profondeur, située à Carrollton à l'encoignure des rues Quatrième et Madison, avec jardins anglais, arbres fruitiers, plantes [illegible], grande maison de 6 appartements élevée à 8 pieds du sol avec chambre à bains, cuisine, [illegible] chambre briquetée et citerne, [illegible] une maison séparée pour l'usage des domestiques.

On peut visiter la propriété tous les jours. Pour les conditions s'adresser à J. J. ALBERT, 19mai—1m 26, rue de Chartres

Avis de Société.

LES soussignés ont formé une société sous la raison de A. TITUS, par acte passé pardevant M. P. Lacoste, notaire public, et portant la date du 7 janvier 1859. A. TITUS, 7mai—1m BRADISH JOHNSON, en commandite.

Demande de place.

UN jeune homme parlant le français et un peu anglais désire trouver une place, soit en ville ou à la campagne, comme commis dans une grocerie ou un magasin de marchandises sèches. On peut fournir de bonnes recommandations. S'adresser à la lettre C. bureau de l'Abeille. 23mai—7f

PAPIERS PEINTS.

EMILE CHOPIN ayant acheté un grand assortiment de papiers peints à la vente de M. Galop, à des prix très avantageux, il est à même de les revendre à des prix au-dessous du comptant. Son magasin est provisoirement rue St-Anne, 144, entre Dauphine et Bourgogne. Il se charge aussi du collage à des prix modérés et garantit l'ouvrage. 10mai—1m

Maison et jardin à louer,

Situés rue Ste-Anne, entre Rocheblave et Dorgenois, ayant une belle citerne, une écurie pouvant contenir six chevaux, une cuisine et autres petits appartements; un jardin y est attaché, fournissant une grande quantité de légumes. Le loyer jusqu'au 1er octobre est très médiocre.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à W. F. Chapman, rue deBayou, entre Claiborne et Dorotgay, ou à son bureau, situé rue Gravier, No 30, entre les rues St-Charles et Camp. 13 mai—1m

PAPIER FIN A LETTRES. *Papier français à bon marché.*

LE soussigné a reçu 150 rames de papier français à lettres, en demi-rames, qu'il vendra, en lots, au gré des acheteurs, à $1 25 la rame. W. MORTON, 30mai—2f No 2, rue Poydras

Demande de place.

UNE Française pouvant fournir de bonnes recommandations, désire trouver une place de bonne d'enfants dans une maison où elle pourrait se rendre utile. S'adresser au no [illegible], rue des Ursulines, entre Royale et Condé. 30 mai—6

ACCOUCHEUSE.

MME S. HONNIER, obligée pour cause de santé, de s'absenter pendant quelque temps, a chargé Mme Veuve Férari, accoucheuse, de la remplacer jusqu'à son retour.

Mme Veuve Férari demeure No 145, rue des Remparts, entre St Pierre et Toulouse, près la Place d'Armes. 30 mai—1m

DIVERS, en magasin: 100 caisses absinthe Noilly Prat et Co.
40 caisses absinthe [illegible] Lecoultre,
40 do sardines à l'huile Nantes,
25 do fruits au jus,
40 do cerises au marasquin quart (Imperial),
2000 paniers pomponelles à anisette blanche,
50 do bouteilles à liqueur,
10 barils bouteilles poires et régalières,
40 barils whiskey vieux bourbon et monongahela,
20 barriques vin de sherry 1er choix,
à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 20 mai 44 rue Vieille-Levée.

ATTENDU incessamment par le navire Uruguay de Marseille:
300 caisses vermouth Noilly Prat et Co.
50 do Cassis du Mont d'or, Noilly fils,
50 do ratafia de cerises, Noilly fils,
400 paniers huile Piaggio, grandes bouteilles,
400 do do petites bouteilles,
à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 20mai 44 rue Vieille-Levée.

ATTENDU par le navire Lemuel Dyer du Havre: 200 caisses liqueurs de la Grande Chartreuse, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 20mai 44 rue Vieille Levée

VIN de Bordeaux: 100 barriques vin rouge bon ordinaire,
40 barriques vin rouge supérieur pour famille,
20 do do de St Emilion vieux,
20 do do de supérieur très vieux,
100 barils vin blanc Sauternes,
20 barriques vin blanc do,
20 barils vin rouge pour famille,
250 caisses vin rouge divers crus,
150 do do blanc [illegible],
en magasin et à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 20mai 44 rue Vieille Levée

OIL cake—Quelques sacs en magasin et à vendre par F. A. GONZALES & Co, 18mai 11, Front Levée, près Bienville

Avis aux [illegible].

ATTENDU par le navire Elizabeth Ellen, de Bordeaux: [illegible] DUPRÉS & DENYS, [illegible] Vieille Levée

ON désire trouver un [illegible] S'adresser au bureau de l'Abeille.

H. Cloesterman, Tourné & Cie., *44, Rue de Chartres,*

ANNONCENT au public qu'ils ont obtenu le Dépôt Général de la PARFUMERIE de la Société Hygiophile, de Paris.

EAU PHILODERMIQUE *Pour remplacer les Vinaigres de toilette, nuisibles à la peau.*

POMMADE HYGIOCOME Pour la beauté des cheveux.

SAVONS SUPERFINS Pour la barbe et les mains.

POUDRE ET EAU ODONTIQUE Pour la conservation des dents.

Pour plus de détails, voir les prospectus qui accompagnent chaque article. 5mai—1m

Installations de Gaz, &c.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général, qu'il continuera les affaires de l'ancienne société ŒMICHEN & LOEFFLER, au No 126 (ci-devant No 142) rue de Chartres, en son nom et pour son propre compte. En les remerciant du patronage passé, il espère que le même appui ne lui fera pas défaut. Il appelle l'attention toute particulière des personnes qui s'occupent d'installations de gaz, celle des entrepreneurs, des marchands de quincaillerie et du public sur le fort stock qu'il a en magasin et reçoit constamment. Ce stock comprend: candélabres, pendants, becs pour corridors et cheminées, toutes espèces de lampes françaises, globes, abat-jour, etc.; tuyaux en fer et en composition; etc, etc, des meilleures manufactures américaines, françaises et anglaises.

Convaincu qu'il n'y a dans le Sud aucune maison dont les facilités soient aussi grandes pour exécuter les commandes dans ce genre d'affaires, il prie les acheteurs de venir examiner ses marchandises avant de s'adresser ailleurs.

—AVIS—

Tous les comptes de l'ancienne maison Œmichen & Loeffler devront être réglés par moi, en ma qualité d'exécuteur de la succession de feu Hy Œmichen. CHARLES LOEFFLER, 27 mai 126 (ci-devant 142) rue de Chartres

Bureau des Assesseurs. Nlle-Orléans, 11 mai 1859.

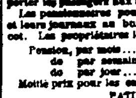
A une assemblée de ce Bureau, le 5 du courant, la résolution suivante a été adoptée et la publication en a été ordonnée:

Résolu qu'une différence D'UN DEMI POUR CENT sera faite, à partir du 1er septembre 1859, entre les MAGASINS et les ENTREPOTS (et leur contenu) ayant des portes et des fenêtres en fer à toutes les ouvertures ou autres faites d'une protection semblable. Les dites portes et fenêtres devront reposer sur des gonds enfoncés dans le mur, et l'épaisseur des plaques devra être [illegible] No 14. JAMES H. WHEELER, 11 mai—1m Secrétaire du Bureau des Assesseurs

AVIS.

CONFORMÉMENT à une loi récente de la Législature, le nom de L. H. Duncan est retiré de notre société et W. C. C. Claiborne ayant transféré son intérêt en commandite à son fils, William C. C. Claiborne, jr. qui devient associé actif de notre maison, les mêmes affaires seront continuées sous la raison Logan, Sentat et Claiborne. DUNCAN & LOGAN. Nlle Orléans, 30 avril 1859. 2 mai—1m

Sources de Belle Cheney.



Ces délicieuses sources, situées dans la Paroisse de St-Landry, dans une belle forêt de pins, à environ 36 milles des Opelousas, pourront recevoir les voyageurs vers le 15 juin prochain.

Les habitants de la partie occidentale de la Louisiane ont su apprécier l'efficacité de ces eaux pour différentes maladies chroniques. D'innombrables guérisons en attestent les vertus.

Les propriétaires se sont assuré les services d'un excellent cuisinier, d'un bon maître-d'hôtel, de domestiques polis et attentifs. Un corps de musiciens a été engagé pour la saison.

Deux lignes d'omnibus se relieront avec les bateaux des Opelousas à partir du 15 juin, pour transporter les passagers aux sources.

Les pensionnaires pourront recevoir leurs lettres et leurs journaux au bureau de poste de Bayou Chicot. Les propriétaires les enverront chercher.

Pension, par mois $35 00
do par semaine 10 00
do par jour 2 00

Moitié prix pour les enfants et les domestiques.

PATIN & DELAHOUSSAYE, 13 mai—3m Propriétaires.

MAGASIN DE L'ESPLANADE.

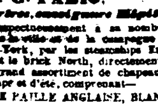
CE nouveau magasin, qui a une vogue si bien méritée pour le bon marché de ses marchandises, vient de recevoir une caisse de BAREGE ANGLAIS qu'il vendra à 25 cts la yarde.

Aussi—Un nouveau choix d'organdis à deux et trois jupes.

Et des points en dentelle noire à des prix extrêmement limités.

L'assortiment de toiles pour linge de ménage et pour chemises a aussi été augmenté et se trouve des plus complets.

DE MONTROND & Co. 9 mai Enc. Esplanade et Victoire.



Grand magasin de Modes DU SUD, **Aux prix de New-York. S. G. FABIO,** *Rue de Chartres, encoignure Hôpital,*

ANNONCE respectueusement à sa nombreuse clientèle de la ville et de la campagne qu'il a reçu de New-York, par les steamships Empire City, Cahawba et le brick North, directement des fabriques, un grand assortiment de chapeaux de paille de printemps et d'été, comprenant—
CHAPEAUX DE PAILLE ANGLAISE, BLANCHE ET GRISE.
CHAPEAUX DE PAILLE D'ITALIE.
CHAPEAUX DE PAILLE DE RIZ ET A JOUR
CHAPEAUX EN CRIN, CREPE ET DENTELLE.

Un grand assortiment de Chapeaux en paille grise, pour demoiselles.

Un grand choix de châles et mantelets de dentelle noire.

Il vendra toutes ces marchandises aux prix de New-York. L'attention des marchands de la campagne et surtout celle des dames et des messieurs est appelée sur son assortiment.

Toutes les commandes seront remplies promptement et à satisfaction.

Il sera fait aux acheteurs au comptant un escompte de 10 pourcent sur le prix de New-York

S. G. FABIO, rue de Chartres, 15mars—3m encoig. Hôpital. N. O.

Chapeaux de paille. Aux prix de New-York.

REÇU tout récemment de New-York, par les steamships Cahawba et Empire City, un grand assortiment de chapeaux de paille pour garçons, demoiselles et enfants. On les vendra, en gros et en détail, aux prix de New-York. L'attention des dames de la ville et de la campagne est appelée sur ces articles. S. G. FABIO, rue de Chartres, 15mars—3m encoig. Hôpital

Casquettes! Casquettes!

VENANT d'être reçu d'Europe et de New-York, un grand assortiment de casquettes paille grise et blanches de fantaisie.
250 douz CASQUETTES paille anglaise,
250 " " " grise de fantaisie
150 " " " Pedal,
100 " " " Jokey blanche,

A vendre, en gros et en détail, aux prix de New-York, par S. G. FABIO, 15mars—3m Rue de Chartres, enc. Hôpital

HOTEL J. GREGOIRE *A LEWISBOURG.*

LE soussigné prévient ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir, à Lewisbourg, un hotel qui ne laisse rien à désirer sous le rapport du confortable.

Les familles y trouveront des logements convenables et les jeunes gens une garçonnière.

☞ Les prix sont modérés. 24 mai—1m

DIVERS—40 barriques vin rouge, pour familles. 250 caisses do Ch Margaux, Haut Bailly, St-Emilion, St-Julien,
40 caisses muscat de Frontignan,
50 do bouteilles à Madère et Porto,
75 paniers do vides,
1,000 dames-jeannes de 1, 2 et 3 galons,
25 balles amandes du Languedoc, coque tendre,
5 bouchons à dames-jeannes assortis.
10 estagnons eau de rose et eau de fleurs d'oranger.
En magasin et à vendre par PAUL JUGE, FABRY & Co, 20 mai 27, rue St-Louis

EAU DE VIE—40 quarts et huitièmes eau de vie 4ème preuve, de la marque Bisquit, Dubouché & Co, sous les clefs de la Douane et à vendre par PAUL JUGE, FABRY & Co, 30 mai 27, rue St-Louis

CHAPEAUX—3 caisses chapeaux feutres, garnis en soie souples, noirs, gris et ardoisés, haute forme, mi forme [illegible] douane et à vendre par PAUL JUGE, FABRY & Co, 27, rue St-Louis.

SARDINES à l'huile—300 caisses quart et demi boîtes, des marques de F. Martin et autres de Nantes, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 30 mai—15f 30 rue de la Vieille Levée

DIVERS—100 paniers champagne marque l'Ancre, de B et E Perrier,
50 caisses absinthe,
[illegible] caisses liqueur hygiénique de Raspail,
25 do [illegible]
15 do [illegible]
100 do Schnapps de Volber,
20 do Genièvre de Old Tom de Londres,
15 do Vieux Cognac, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 30 mai—15f 30 rue de la Vieille-Levée

2000 gallons huile de lin, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co 30 mai—15f 30 rue de la Vieille Levée

10 CAISSES vert de Paris; 100 do [illegible], à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co, 30 mai—15f 30 rue de la Vieille Levée

VIEUX COGNAC—30 dames-jeannes vieux cognac, supérieur de 5 galons, à vendre par T BAILLY BLANCHARD Jr, 30 mai—15f 30 Vieille Levée

COGNAC Pellevoisin—15 futs, 4me preuve, pâle et foncé.
Cognac V Bernard, & Co, 40 futs, 4me preuve, pâle
Cognac Hivert jeune, 40 futs, 4me preuve pâle
Cognac Henry Mounier, marque [illegible], 15 futs, 4me preuve, pâle
Cognac John [illegible], 15 futs, 1re preuve, pâle
A l'entrepôt et à vendre par T BAILLY BLANCHARD Jr, 30 mai—15f 30 Vieille Levée

COGNAC J Faure & Co — 30 quarts pipes de cette bonne marque, 4me preuve, pâle et foncé, attendus par le navire Edward Everett, de Bordeaux et à vendre par T BAILLY BLANCHARD Jr, 30 mai—15f 30 Vieille Levée

POIVRE—100 sacs poivre, à vendre par BERNARD TURPIN, 28mai—6f 56 rue de la Vieille Levée

CASSE:—à vendre par BERNARD TURPIN, 28mai—6f 56 rue Vieille Levée

CANELLE:—4 caisses canelle, à vendre par BERNARD TURPIN, 28mai—6f 56 rue Vieille Levée

Avis

J'ai admis M. PETER ANDERSON et M. ALBERT THIELE comme associés dans ma maison, à partir d'aujourd'hui. Le commerce de marchandises sèches et de commissions [illegible] sous la raison O. E. GRAHAM & Co. O. E. GRAHAM, 2mai—1m 26, rue Gravier.

BOUTEILLES A COGNAC ET A MADERE.

EN débarquement du navire Isaac Newton, de Bordeaux: [illegible] paniers, à vendre par LOUIS F. MAXENT, 28 avril 30, rue Toulouse

Avis.

CONFORMÉMENT à une loi récente de la Législature, le nom de [illegible] a été retiré de notre maison, à partir de cette date, sous JACOB & [illegible]. F. JACOB, [illegible] & Co, Nouvelle-Orléans, [illegible] mai 1859.

BACON [illegible] à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15 rue Tchoupitoulas

MAGNIFIQUE PLAN AMÉLIORÉ POUR ÊTRE TIRÉ PAR **Wood, Eddy & Co.** *Successeurs de* S. Swan & Co, et Gregory, Maury & Co. *Et Directeurs actuels des Loteries d'Etat de la Georgie, du Delaware, du Missouri et du Kentucky.*

Loterie de l'Académie de Sparta, Gros lot, $50,000.

—BILLETS $10 SEULEMENT—

Nouveau et magnifique plan.

Les loteries suivantes seront tirées par WOOD, EDDY & Co, successeurs de S. Swan & Co, de la Georgie; de Gregory, Maury & Co, du Delaware, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA, en Georgie dans le mois de Juin 1859, à AUGUSTA, (Georgie), publiquement, comme suit:

CLASSE 23—Pour être tirée SAMEDI, 4 Juin 1859
CLASSE 24—Pour être tirée SAMEDI, 11 Juin 1859
CLASSE 25—Pour être tirée SAMEDI, 18 Juin 1859
CLASSE 26—Pour être tirée SAMEDI, 25 Juin 1859

Sur le plan de numéros [illegible].

Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq lots.

CINQUANTE MILLE BILLETS.

Presque un lot pour chaque neuf billets.

PLAN SUPERBE.

1 Lot de	$50,000	1 Lot de	[illegible]	[illegible]
1 do	20,000	50 do	[illegible]	[illegible]
1 do	10,000	100 do	[illegible]	[illegible]
1 do	5,000	100 do	[illegible]	[illegible]
1 do	4,000	100 do	[illegible]	[illegible]
1 do	3,000	100 do	[illegible]	[illegible]

APPROXIMATIONS.

4 Lots de	$400, approxim. de	$50,000	sont	[illegible]
4 do	300 do	20,000		[illegible]
4 do	250 do	10,000		[illegible]
4 do	225 do	5,000		[illegible]
4 do	200 do	4,000		[illegible]
4 do	150 do	3,000		[illegible]
4 do	100 do	1,500		[illegible]
5000 do	20		sont	[illegible]

5,485 lots s'élevant à .... $[illegible]

Une circulaire donnant le plan des Loteries sera envoyée à quiconque le désirera.

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50 Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en fer blanc et mis dans une roue.

Les premiers 437 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot ainsi tirés, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent ce lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

APPROXIMATIONS.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, ont droit aux 28 lots d'approximation d'après le plan.

Exemple:—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $50,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $300, et ainsi de suite d'après le plan.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 auront droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers......$[illegible]
do do de 10 demi billets.......[illegible]
do do de 10 quarts de billet.....[illegible]
do do de 10 huitièmes de billet.. [illegible]

En demandant des billets ou des certificats, faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désignent.

☞ Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent. La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles. Adressez les demandes de billets ou de certificats à WOOD, EDDY & Co Boite 26, N. Nouvelle-Orléans 26 mai ou à WOOD, EDDY Co, Augusta, Georgie.

Avis.

LA procuration que nous avions donnée à M. John K. Holland, par acte portant la date du 16 avril 1859, et passé pardevant John Henry Holland, notaire public, est révoquée aujourd'hui. FELICIE GOSSET, E. JOHNSON. Nlle-Orléans, 26 mai 1859. 27 mai—6

Dissolution de société.

PAR acte passé pardevant Joseph Lisbony, notaire public, la société commerciale établie sous la raison de "PÉLANNE FRÈRES" est dissoute à partir de ce jour. M. PIERRE PÉLANNE reste seul chargé de la liquidation. Nouvelle-Orléans, 26 mai 1859. RAYMOND PÉLANNE. PIERRE PÉLANNE.

Le soussigné ayant acquis le fonds et l'établissement entier, situé No 50, 52 rue St Philippe, continuera pour son propre compte les anciennes affaires de Pélanne frères, et toutes affaires de forge et de fonderie en général. PIERRE PÉLANNE. 27mai—10

Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton. Nlle-Orléans, 16 mai 1859.

A UNE assemblée des Directeurs, le 12 du courant, il a été déclaré un dividende de cinq pour cent sur le capital, payable, au bureau de la Compagnie, aux actionnaires ou à leurs ayants cause, à partir du 1er juin prochain. ALBERT G. BLANCHARD, 16mai—jusq 1juin Secrétaire.

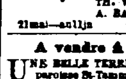
Bureau de la Compagnie d'huile du Sud.

A une assemblée des directeurs, le 14 du courant il a été déclaré un dividende de huit pour cent sur le capital, payable à partir du 1er juin prochain, au bureau de M. A. MOULTON, trésorier, No 31 rue Natchez.

Le livre de transferts sera fermé du 27 courant au 2 juin. G. C. BOGERT, 16 mai—au 1er j Secrétaire

A vendre

BELLE RÉSIDENCE A MANDEVILLE, FAISANT FACE AU LAC, A DEUX ILETS DU WHARF.



Un superbe lot de terre mesurant environ 110 pieds de face au Lac, sur 400 pieds de profondeur—ensemble avec une excellente maison à deux étages, bien meublée, cuisine, cave, office, magasin, chambres à domestiques, écurie, remise, poulailler, four, puits et citernes, maison de bains et wharf—le tout en parfait état.

Il existe sur cette propriété un magnifique verger, un beau jardin potager, à fleurs, &c.

Pour visiter la propriété et pour les conditions, qui sont très libérales, s'adresser à TH. VERRET, Mandeville, ou à A. BAUDOUIN, Nlle-Orléans. 21mai—au11jn

A vendre à très long crédit.

UNE BELLE TERRE située à Mandeville, dans la paroisse St-Tammany, mesurant environ neuf arpents de face au lac Pontchartrain, sur environ trente-six arpents de profondeur.

Cette belle terre est bien boisée et contient une quantité de beaux chênes verts. Elle mesure, plus ou moins, 475 arpents de superficie et n'est distante du wharf de Mandeville que d'environ quarante arpents, et du wharf de Lewisburg que d'environ onze arpents.

Pour plus amples détails, s'adresser à Forstall, encanteur, No 20½, Passage de la Bourse, entre Conti et Bienville. 11 mai—1m

Avis aux contribuables.

LE Trésorier est maintenant prêt pour la perception de tous les comptes de taxes dues à la ville, sur les propriétés foncières, les esclaves et les meubles, pour l'année 1859. Les contribuables obligeraient le trésorier en se présentant sans retard. ADAM GIFFEN, 21 avril—3m Trésorier de la ville.

Bureau de la Compagnie d'assurances Mutuelles des Marchands. Nouvelle Orléans, 14 avril 1859.

A PARTIR du 18 courant, les bureaux de cette compagnie seront transportés provisoirement au No 121 rue du Canal, entre St-Charles et Carondelet. LOUIS LE BARRIER, 18 avril Secrétaire.

MANDEVILLE FAMILY GROCERIES.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il va ouvrir à Mandeville un magasin de comestibles, vins, liqueurs, conserves, groceries, etc.

Il prévient les familles qui passent l'été à Mandeville, qu'elles trouveront dans son magasin toutes les provisions nécessaires et aux prix les plus réduits. R. RENAUD.

MAILLOT & SON, 134, *rue des Magasins,* Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, etc et fabricants de liqueurs de pays. 20 décem.

MAISON J. L. MARCIACQ. ENCOIGNURE DES RUES ROYALE ET ORLEANS

CETTE maison qui est toujours des mieux fournie en vins fins, liqueurs et conserves de toute espèce, vient de recevoir par le navire WinePrescott du Havre, des ESCARGOTS, des CONFITURES, des GELÉES, des FROMAGES LIVAROTS, NEUFCHATELS, et du BEURRE DE PREVALLÉE qu'elle offre en vente aux prix les plus réduits. 22 av

DEMANDE.

ON a besoin, dans une pharmacie de détail, d'un jeune homme intelligent et actif de 16 à 18 ans, qui parlerait l'allemand et l'anglais, ou l'allemand et le français. C'est une bonne occasion pour quelqu'un qui voudrait apprendre la profession de pharmacien. Il est indispensable d'avoir une belle écriture et de connaître bien deux des trois langues mentionnées plus haut. S'adresser, avec références, à la boite E. No 96, à la Poste. 23 mai

BON MARCHE! ELEGANCE! CONFORT!

OUVERTURE DE MARCHANDISES

CONFECTION DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ. Habillements d'hommes et d'enfants, suivant les dernières modes de Paris et de New-York.

R. CHAMPAGNE, *No 1, BATISSES PONTALBA,* *Vis-à-vis du vieux Marché du 2e District.*

TIENT en ce moment un assortiment complet d'habillements d'été pour hommes et enfants, coupés d'après le dernier genre, par lui choisis et confectionnés dans les premières maisons du Nord.

Son stock comprend aussi tout ce qui compose la toilette d'un homme du monde, et sera vendu aux prix les plus modérés, pour du comptant ou de bon papier de ville.

L'attention des mères de famille est respectueusement appelée sur son assortiment, aussi élégant que bon marché, d'habillements d'enfants.

Les meilleurs coupeurs et ouvriers sont engagés pour exécuter la commande. 30 mars—1m

A VENDRE UN BON BILLARD pour familles ou Club, avec tous les accessoires nécessaires pour jouer. S'adresser à PAUL LACROIX, 25mai— rue Toulouse, 13

TABAC.—225 balles tabac de la Havane, supérieur, 25 do., tabac de Mexique, en magasin et à vendre par ANTONIO COSTA & Co, 25 mai No 16 rue de la Douane.

CAFE.—150 sacs café de la Havane, en magasin et à vendre par ANTONIO COSTA & Co, 25 mai No 16 rue de la Douane.

SUCRE.—[illegible] boites blanc de la Havane, à bord du brick [illegible], à vendre par ANTONIO COSTA & Co., 25 mai No 16, rue de la Douane.

EN magasin et à vendre par les soussignés: [illegible] C CAVAROC & Co [illegible], rue Royale

CHANDELLES STAR—200 caisses, [illegible] à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15, rue Tchoupitoulas